Leg. Assembly R. Roo
15-2-07

S. F. MAYER

Ayez l'œil sur les bons marchés offerts dans tous nos rayons. Voilà e temps de vous procurer des vêtements d'hiver à des prix ridiculement bas.'

S. F. MAYER

LE COURRIER DE L'OUEST

S. F. MAYER

Ayez l'œil sur les bons marché offerts dans tous nos rayons. Voil le temps de vous procurer des vêtements d'hiver à des prix ridicu-lement bas.

S. F. MAYER

VOL. II — EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 4 AVRIL 1907 — No. 26

—A Travers le Monde—

La France et le Maroc

Une des moindres conséquences des menées allemandes au Maroc, a été d'inspirer aux indigènes le mépris des étrangers et la haine des Français.

Pensant qu'ils ne seraient jamais châtiés, les Marocains,sous l'œil plutôt bienveillant du Sultan, se sont livrés à des déprédations sansnombre. Poussant leur audace plus loin encore, ils ont lâchement assassiné le Dr Mauchamp, membre de l'exploration géologique française au Maroc.

Cette insulte a été vivement ressentie par la France entière, qui par la voix de tous les journaux a demandé un châtiment immédiat et exemplaire.

Le conseil des Ministre convoqué décida d'envoyer une colonne volante au Maroc avec mission de s'emparer d'Oudjd. Les croiseurs "Jeanne d'Arc" et "Lalande." furent dépêchés devant Tanger.

Paris.—En réponse à une interpellation sur les affaires marocaines, le ministre des affaires étrangères, M. Pichon, a dit à la chambre des députés, que la situation au Maroc était devenue intolérable. que les indigènes devenaient le plus en plus insolents et que des mesures efficaces étaient necessaires pour obliger le sultan à rétablir l'ordre et à respecter les droits de la France. Il a ajouté qu'en plus de l'occupation d'Oudjda, le gouvernement avait décidé de demander une indemnité, des excuses et l'application de mesures destinées à assurer la sécurité des étrangers. M. Pichon a en outre déclaré que la France n'envisageait aucune conquête.

L'ordre du jour de confiance a été apopté à l'unanimité.

L'occupation d'Oudjda

Paris. — Des nouvelles annoncent que le général Lyautey a occupé Oudjda.

Des pouvoirs discrétionnaires ont été donnés au général Lyautey, commandant du corps d'occupation.

En occupant Oudjda, la France place le doigt sur le centre nerveux du commerce marocain. Cette ville fortifiée est en effet le point de départ et d'arrivée des caravanes allant et venant des diverses villes de l'intérieur. Le sultan y perçoit des droits sur toutes les marchandises venant de l'intérieur et de l'extérieur de son empire

L'opinion Francaise et le Maroc.

Paris.— La presse française se rend compte de la gravité des mesures décidées par le gouvernement pour amener le sultan du Maroc à composition. Tous les journaux, sans exception, approuvent la résolution du cabinet de rétablir par l'occupation d'Oudjda le prestige français dans l'Afrique du nord. Ils disent que cette décision fera comprendre aux autorités marocaines que la dignité nationale de la France ne lui permet pas de tolérer plus longtemps qu'elles violent avec impunité leurs engagements solennels.

Le "Figaro" dit :

"Les Français s'attendent à ce que le gouvernement agisse avec sang-froid mais avec fermeté."

Dans un entretien qu'il a eu aujourd'hui avec un journaliste, M. Dubief, ancien ministre du commerce dans le cabinet Rouvier, a dit que la responsabilité du sultan était indiscutable. Il a ajouté :

"Il est nécessaire d'agir avec énergie. La pénétration pacifique est une excellente chose, mais la France ne doit pas en souffrir L'assassinat du docteur Mauchamp est la dernière insulte qu'elle puisse tolérer."

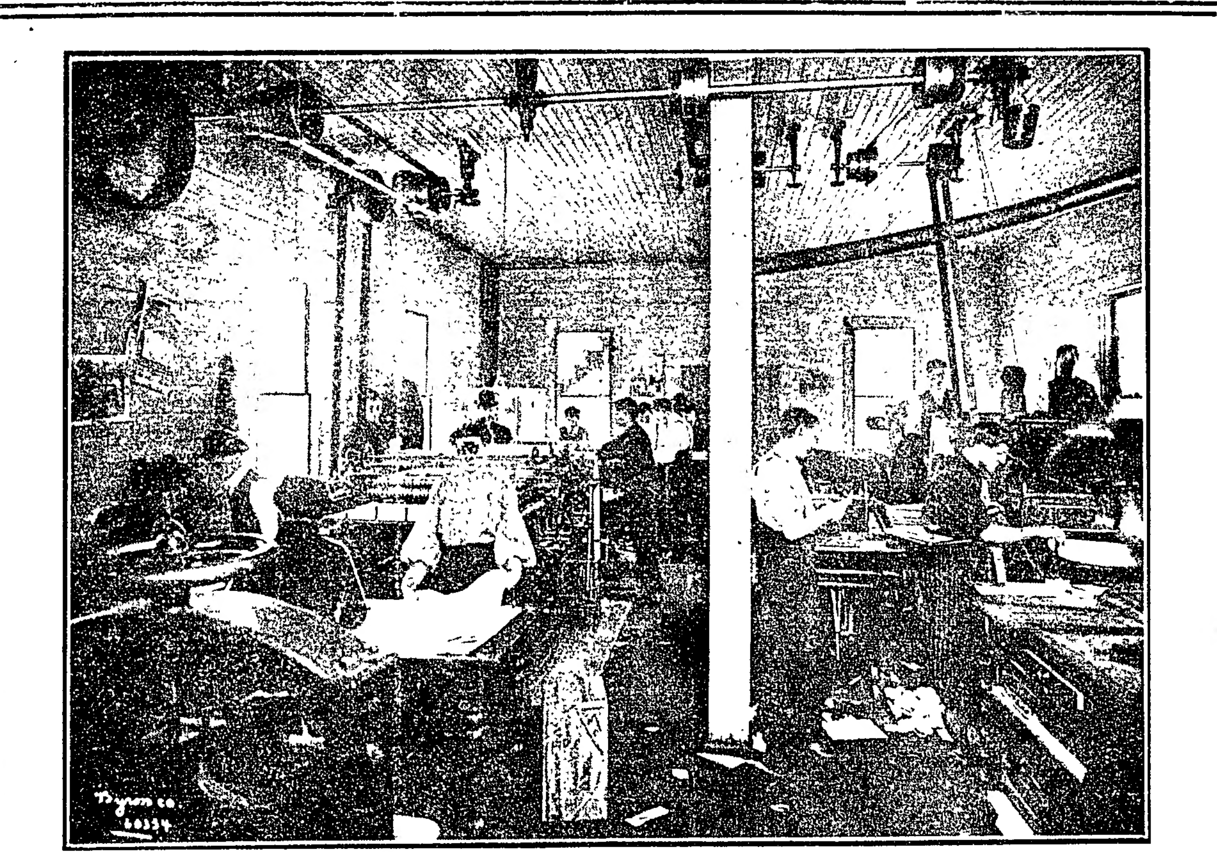
Une Rumeur

Nous enregistrons sans pouvoir la controler, une rumeur d'après laquelle Lord Strathcona résignerait ses fonctions de haut commissaire à Londre à une date très prochaine.

Sir Wilfrid Laurier lui succèderait. Cette idée est favorablement accueillie par les amis du Premier Ministre ses collègues et par les hommes politiques de tous les partis.

Cette rumeur donne une grande importance au voyage de Sir Wilfrid Laurier en Angleterre. On suppose en effet que l'on usera d'influentes persuasions pour amener Sir Wilfrid à accepter les fonctions de haut commissaire.

Il est dit que le roi Edouard élèvera Sir Wilfrid à la pairie. Il lui donnera, croit-on, le titre de Lord Arthabasca, du nom de sa ville natale.



Ateliers du COURRIER DE L'OUEST.

Journaux qui y sont imprimés actuellement :

Le Courrier de l'Ouest | *La Gazette Officielle* | *Le Bulletin (Quotidien)* | *Le Bulletin (Hebdomadaire).*

....FONDÉ EN 1885....

Capital et Réserve, $6,000,000
Actifs, $32,000,000

The aders Bank of Canada

paye 3 p.c. d'intérêt par an sur tous les dépôts.

Edmonton, Alta.

T. F. S. JACKSON, Gérant. — W. GARIEPY, Procureur.

Jasper Real Estate Co.

Lots de ville à vendre dans tous les quartiers de la ville d'Edmonton et toutes les subdivisions—Norwood, Elm Park, Wellington Park, à $200 de l'acre, ⅓ comptant balance 6 et 12 mois ; dans Groat Estate, Parkdale, Delton et North Delton, lots de 50 x 150 pds à $100 et $125. Aussi plusieurs lots dans le centre de Morinville, à $200

Napoleon Leclerc & Chas B. Beck

243 rue Jasper.

"CONSTRUITS POUR DURER"

Bell Pianos.

Nous venons justement de recevoir encore un char de ces fameux instruments et nous vous invitons à venir voir les différents genres de pianos que nous avons dans nos salles d'exposition.

PIANOS ET ORGUES BELL

CONNUS DANS LE MONDE ENTIER

612 deuxième rue, Boite B.P. 1011
Coin de l'Ave Jasper

Offre Spéciale aux hommes.

25 paires de chaussures en veau et en dongola, prix réguliers, $3.75 à $4.50.

Samedi et Lundi, $2.95 la paire.

Aux Dames.

25 paires de chaussures en dongola, prix réguliers, $2.25 et $2.50. Toutes les grandeurs.........................

Samedi et Lundi, $1.95 la paire

Nous venons de recevoir un assortiment complet de gants provenant de la fameuse manufacture Reynier Frères.....

Venez faire votre choix le premier

Duncan Bros & Butters

Successeurs de

McDougall & Secord

Téléphone 36

BANQUE D'HOCHELAGA

INCORPORÉE EN 1874

Capital payé $2,000,000. Fonds de réserve $1,600,000

U REAU CHEF : MONTREAL

Président : F. X. St-Charles. Vice-Président Robt. Bickerdike. Gérant Général : M. J. A. Prendergast

C. A. GIROUX, Gerant a Montreal.

Succursales dans les principales villes du Canada

du m Emet des lettres de **Crédit Circulaires** pour les voyageurs, payables dans toutes les parties chèqonde ; ouvre des crédits commerciaux ; **achète** des traites sur les pays etrangers ; **vend** des cial ues et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde ; prend un soin spécia des **encaissements** qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas prix du change.

Nous attirons l'attention spéciale sur notre Département d'Epargne, où l'on peut ouvrir un compte avec un dollar ($1), sur lequel l'intérêt au taux courant est payé aux déposants QUATRE FOIS PAR ANNÉE, le 1er Mars, le 1er Juin, le 1er Septembre et 1er Décembre. Le dépôt peut être retiré en partie ou en entier, sur demande, et sans a cune formalité.

Nous vous reservons toujours l'accueil le plus courtois

Bureau temporaire : Avec CROWN REAL ESTATE Co. Succursale à Edmonton, C.E.BARRY, Gérant
24, rue JASPER, vis-à-vis lesbureaux du Gouvernement

LIQUIDATION !

Tout notre stock doit être liquidé durant les prochains

trente jours

Voici quelques uns de nos principaux rayons :

Instruments de musique — Violons, guitares, mandolines, banjos accordéons, concertinas, clairinettes, auto-harpes, etc., et
Bimbloteries— Boites à bijoux, brosses, etc., etc.
Articles de Sport— Baseballs, bats, masques,
Livres et Librairie— Livres d'écoliers.
Objets de fantaisie en cuir.
Cartes postales—Un assortiment considérable et des plus variés.

Tout au prix coutant.

Premier venu, premier servi.—Venez de bonne heure.

Fdmonton Music Co.

Ave Jasper — L. G. PICARD, Prop. — EDMONTON

D. R. Fraser & Co. Limited

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Châssis, Portes, Lattes, Chaux, Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin : 5A — Tel. en ville : 5B

Le "Lumberman's Telecode" est en usage.

Boite Postale 466, Telephone 452.

BLACKBURN, GLOVER & LEDUC.

COURTIERS D'IMMEUBLES

622 Premiere Rue.

acres adjoignant les cours du G.T.P. (pouvant être diviser, en 25 lots) $1,000. Bons termes.

12 lots dans le Norwood, 165 pds de profondeur. $325 chacun $105 comptant, balance par versements mensuels durant 3 ans,

SANS INTERET.

Ces deux propositions sont exceptionnelles, impossible de le nier.

Suivez bien nos annonces, nous n'offrons **strictement** que des

"BARGAINS"

Que pensez-vous de ces deux propositions pour cette semaine ?

Nos bureaux sont ouverts le soir.

Broche barbelée en magasin. Venez acheter tandis que les chemins sont encore bons, chez.

THE

Sommerville Hardware Co.

Pain
Gateaux et
Confiseries
Toujours frais

Essayez nos délicieux
Gateaux Mocha - 35c
" d'or - - 15c

Hallier & Aldridge

Boulangers et Confiseurs
223 Ave. Jasper

W. H. CLARK & Co. Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.

Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

Gaudin & Drake

COURTIERS D'IMMEUBLES

Tél. 572 — 219 Ave. Jasper

Les cultivateurs qui voudraient disposer de leurs terres feront bien de venir nous voir ou de nous écrire. Nous avons plusieurs demandes et nous pèrerons une vente prompte et satisfaisante.

OBJETS UTILES A LA FERME.

Jougs (en bois) - 65 cts.	Etrilles - - - 15, 20, 25 cts.
Palonniers (whipple tree) - - - 40 "	Manches de fouet - 20 "
Plonniers doubles - 75 "	Meches de fouet - - 25 "
Traits - - - - - - 75 "	Boucles - - 25, 30, 60 "
Martingales - - - 75 "	Pelles rondes et carrées - $1.00 et $1.25 "
Brides - $1.00 et $1·40 "	Beches et pioches - $100 "
Sangles - - 25cts. et 40 "	

J'ai une quantité d'autres articles qui sont d'une grande utilitié et qui ne coûtent pas cher.

E. H. WARD,
Quincaillier, Morinville.

FLEURS,

Palmiers, Fougeres,

BOUQUETS

Roses, Oeillets, Narcisses.

DAFFODILS, en grande quantite

Vous pouvez nous téléphoner vos commandes; nous garantissons une prompte livraison.

Walter Ramsay,

FLEURISTE.

Coin de l'Ave Victoria et la 11e rue, Voisin de l'Hopital General.

Telephone 523.

Charcuterie d'Edmonton

RUE JASPER

THE VOYER AGENCY.

AGENTS D'IMMEUBLES et COMMISSIONNAIRES

Bureaux : 370 Rue Principale, vis-a-vis Ross Bros

Possède 15 années d'expérience dans les affaires d immeubles à Edmonton et ses environs.

Lots de ville, et terrains à l'acre à vendre. Fermes à vendre, ou à louer à termes avantageux dans les villages canadiens de St-Albert, Beaumont, Légal et Morinville, la perle du Nord-Ouest, si riche en charbon et terrains.

SPÉCIALITÉ: *Mines et droits de charbon à vendre.*

S'adresser à Boite Postale 223

TELEPHONE 338 EDMONTON, Alta.

Pour les Cultivateurs

Cette page est mise à la disposition des Cultivateurs jusqu'à complète publication de la loi des terres.

PETITES NOTES

Le gouvernement parait vouloir poursuivre avec énergie l'application de la loi relative aux graines nuisibles.

C'est ainsi que parce qu'il avait laissé projeter des graines nuisibles provenant de son élévateur, sur la voie ferrée, Mr John Lincham d'Innisfail a été condamné à $10.00 d'amende et aux frais.

En effet, la loi prévoit cette négligence de la part des propriétaires d'élévateurs et punit ceux qui la laissent commettre.

Expedition des grains.—Tous les fermiers peuvent expédier leur propre grain par les chars sans avoir pratiquement à courir aucun risque de pertes.

Il suffit pour cela de rentrer en communication avec des maisons de consignation, soit de Winnipeg, soit encore de Port Arthur ou Fort William.

Ceux qui font parti de la " Society of Equity " peuvent bénéficier des avantages qu'elle offre à tous ses membres en opérant de la manière suivante.

Si vous n'avez jamais expédié de grain vous-même, la première chose à faire est de vous renseigner auprès du secrétaire local, si vous appartenez à une union locale ; si non vous pouvez écrire à l'officier de district ou provincial et apprendre d'eux, comment vous pouvez expédier votre grain avec le maximum de sécurité. *Il est évident que certaines maisons donnent de meilleures garanties de satisfaction que d'autres, soit par la rapidité avec laquelle elles effectuent les diverses opérations,soit de toute autre manière.*

La société a fait une enquête approfondie sur ces diverses conditions et la plupart de ses officiers peuvent vous donner de bons renseignements à ce sujet.

La marche à suivre pour expédier est des plus simple.

Commandez un char de la grandeur que vous désirez, afin qu'il soit placé sur une plate forme de charge où à tout autre endroit propre à effectuer le chargement.

Quant le char est rempli, faites-le consigner par l'agent de la station à une banque, Banque du Commerce, Banque Union, ou autre grande banque.

Vous vous assurez qu'il (l'agent de station) écrit sur la feuille de consignation : " Aviser. ..... la maison que votre secrétaire vous a recommadée..... Winnipeg......."

Après vous être fait délivrer un certificat d'expédition par l'agent local vous pouvez en vous adressant à la banque locale, toucher 75 pour cent de la valeur du consignement.

Quant votre grain est arrivé à Winnipeg, il est classé par l'inspecteur du gouvernement (conformément aux prescriptions du " Manitoba grain Act") et il est vendu comptant au cours le plus élevé du marché.

La balance de votre argent vous est expédiée aussitôt que le grain à été pesé à Port Arthur ou Fort William par le maitre-peseur du gouvernement.

On obtient par l'expédition du grain un prix qui peut varier entre trois et douze cents de plus par minot que le prix du marché local.

Quelques cents de bénéfice ajoutés à chaque minot font à la fin une belle augmentation de revenu que les fermiers ne doivent pas négliger.

Il n'y a aucun risque à courir en procédant de la manière que nous indiquons.

CARIE ET CHARBON (SMUT)

Traitement.—Quoique ces deux maladies soient rares dans le Nord-Ouest, il est bon d'en prévenir l'apparition par le traitement que nous expliquons plus bas.

La carie est une maladie fongueuse qui attaque le blé. Là où elle sévit le blé est invendable, ou s'il n'est que légèrement atteint, il subit une forte dépréciation.

Cette maladie s'attaque aussi à l'avoine.

Elle peut être prévenue par bain ou aspersion des grains de semence dans une solution de vitriol, (vert de Paris ou bleu stone) ou de formaline. L'application de cette dernière solution étant plus difficile nous conseillons l'emploi du vitriol bleu.

Pour du blé sain il suffit pour 10 minots de grain, de faire fondre 1 livre de vitriol bleu dans de l'eau chaude et de la mêler à 10 gallons d'eau.

Si le blé est douteux on double la proportion de vitriol pour la même quantité d'eau.

On peut asperger ou tremper le grain. Ce dernier moyen est le plus pratique, car chaque grain est mis ainsi en contact avec la solution.

On laisse tremper le grain pendant environ 1 heure et plus lorsqu'il est douteux.

Ce même traitement s'applique à l'avoine.

ACCORDEUR DE PIANOS.

C.Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accorder le vôtre ?

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital payé - - $4,700,000
Réserve, - - - 4,700,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.

D. R. WILKIE, Président , Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président.

Agent en France : Crédit Lyonnais.
Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York : Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis : First National Bank. Agence de St. Paul : Second National Bank. Agence de Chicago : First National Bank.
Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

" Bank Money Orders " aux prix suivants :

$5.00 et moins,.................... 3 cts.
Audessus de 5.00 et ne dépassant pas $10. .... 6 cts.
" " 10.00 " " " 30. ....10 cts.
" " 30.00 " " " 50. ....15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité quatre fois pau an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant
Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé $6,000,000 Fond de Réserve $3,400,000

H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président
E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS : : :

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland.
New York, U. S.: The American Exchange National Bank
Chicago; The Northern Trusts Company
St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

6 de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an.
Achât et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O.,
Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada A. C. FRASER, Gérant.

The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses,

L'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rognons et de la vessie.
DOSE—Une cuillérée à thé dans un verre d'eau— Prix de la bouteille 1.00

The Edmonton Bottling Works,
Boite 162. Tel. 77.

Edmonton Marble & Granite Works

Manufacturiers et marchands de

Monuments en marbre, granit,etc. Pierres funéraires, Entourages de fosses.

Ave. Jasper, entre la 7 et la 8e rue

R. W. ARMSTRONG, Prop.

Ecurie de Remise

IMPERIAL STABLES COMPANY

Ecurie de Louage

(Récemment Richelieu Stables Company)

Troisième Rue Près de l'Hotel Richelieu

UN MYSTERE DE PARADIS

A PAUL

— Quelle cascade ! avait-elle coutume de dire quand elle invoquait les splendeurs de son passé. Avoir eu quarante-huit animaux vivants, pour être réduite à deux petits qui appartiennent à l'espèce humaine.

Ces deux derniers animaux vivants qui composaient désormais toute la fortune de la maison Coulon, se nommaient Edouard et Louise. Ils étaient désossés tous les deux ans, mais comme ils vieillissaient, Edouard ayant déjà dix ans et Louise huit, on avait volé une petite fille qui était morte des leçons qu'on lui avait données. Sur trois élèves, le désossement en tue deux, mais chaque commerce a ainsi ses nonvaleurs. Rosette était pour remplacer Fanfiche, la défunte désossée.

Mon Dieu ! je ne sais pas comment te dire cela, petit Paul, Arracher un enfant à sa mère, c'est le dernier des crimes : on pourrait penser qu'il faut pour en arriver là une férocité raffinée. Mais connait-on bien le degré de stupidité où sont descendus les sauvages des grandes villes ?

Londres contient plus de deux cents mille âmes qui n'ont jamais entendu prononcer le nom de Dieu ; Paris possède toute une population de païens pour qui Jésus-Christ ne s'est pas fait homme. Ils végètent à deux pas des églises et tu les surprendrais bien si tu leur apprenais qu'il y a quelqu'un au ciel, quelqu'un dont ils ont besoin, qui est leur maitre tout puissant et qui les a aimés jusqu'à mourir pour eux,— quelqu'un qui est le pardon éternel et la charité infinie.

Si tu leur parlais de la sorte, tu les ferais rire.

Il est des gens instruits dont le métiér consiste à les empêcher de sortir de ce trou. C'est la dégradation si profonde. c'est l'ignorance si complète, que l'esprit s'étonne et que la raison doute même après avoir vu.

Ils ne savent pas. Le monde est pour eux la boue dans laquelle ils grouillent.

Au-delà de cette boue, c'est le cloaque où pourrit le néant.

Voilà leur vie et voilà leur mort.

Non je ne sais comment m'y prendre pour t'exprimer ma pensée et cependant, il faut bien te la dire : Coulon fils et sa femme Lodoïska n'étaient point de méchantes gens.

Quoi ! des voleurs d'enfants !

C'est affreux à penser.

Je t'affirme, Paul, qu'ils volaient des enfants, qu'ils condamnaient des mères aux larmes qui jamais ne taisent, et qu'ils n'avaient pas mauvais coeur.

Ils n'avaient jamais réfléchi sinon à une chose : gagner le pain du jour.

Il faudrait bien des gages pour apprendre que c'est là, pour un grand nombre de gens, un problème presque insoluble.

Il y a de misérables métiers, mon filleul, où chaque bouchée de pain coûte des miracles.

Pourquoi est-il des gens assez mal conseillés pour choisir de pareils métiers ? C'est une grave question à laquelle répond le mot le plus vague, le plus creux, le plus redoutable que la sophistique humaine ait inventé : le mot de liberté.

Ces métiers sont libres.

Les gens qui se dégradent dans ces professions inconnues n'ont point de maître.

Ils le croient, du moins, et ils s'en vantent.

Moi qui ne croit à rien qu'à Dieu, Paul, et qui suis sceptique en tout ce qui ne touche pas étroitement à la grande foi de ma mère, l'Eglise catholique, je regarde en tendre et profonde pitié l'artiste qui se dit libre.

Entends-tu ? l'artiste : qu'il soit grand ou petit, glorieux ou obscur, qu'il ait des haillons sur le corps ou du velours, qu'il couche sur l'édredon ou sur la paille.

Je ne parle même pas de ces deux maîtres qui tiennent l'artiste en laisse, attaché par le cou comme un chien, et qui s'appellent l'orgueil, s'il est en haut de l'échelle, s'il est en bas : la faim.

Tous les hommes ont cette laisse et ce collier.

Mais je parle du public, le plus ignorant, le plus impérieux, le plus égoïste, le plus capricieux de tous les maîtres.

Ce qu'il exige est monstrueux, vois-tu : il n'y a de supérieur à sa tyrannie que notre lâcheté ; il n'y a d'égal au sans-gêne de son despotisme que l'impudeur de notre obéissance.

SON MARI ETAIT UN IVROGNE

Une dame qui guérit son mari de l'ivrognerie raconte comment elle acquit le bonheur chez elle.

UNE LETTRE PATHETIQUE.




J'avais déjà pensé à me servir du remède sans saveur "Samaria" pour guérir mon mari de l'habitude de s'enivrer mais je craignais qu'il ne s'en aperçut. J'ai hésité ainsi pendant huit jours, mais un soir qu'il rentrait ivre après avoir dépensé presque tout son salaire, je me décidais à agir pour sauver notre foyer. J'envoyai chercher votre remède et le versai dans son café à midi et encore au soir, guettant l'effet qu'il produirait et priant pour qu'il fut favorable. Il ne s'en est jamais aperçu et je n'ai plus hésité à lui en donner régulièrement. J'eus bientôt le plaisir de l'entendre dire à un ami qu'il prenait le whisky en dégoût. Ce fut le commencement de sa guérison et je n'avais pas fini de lui donner tout le traitement qu'il avait complètement cessé de boire. J'en ai envoyé chercher d'autre, de crainte qu'il ne recommence, mais ce fut inutile et je suis redevenue heureuse dans mon chez moi et je prends ma part des douceurs de la vie. Mon mari est toujours attentif et aimant et il est inutile d'ajouter que je pense tout le bien possible de votre remède. 94

ECHANTILLON GRATUIT et circulaire contenant détails témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe cachetée. Discrétion absolue. Joignez un timbre pour la réponse. Adressez : The Samaria Remedy Co., Toronto, Ont.

12 Jordan Chamber
Jordan Str.

Nous sommes saltimbanques, mon filleul, et désossés tous, depuis le glorieux Molière jusqu'au lamentable Paillasse. Dis à ton père, qui est parmi les grands, de t'expliquer les douleurs du métier et de te montrer, un soir qu'il aura le temps, les épines qui sont en dedans de sa couronne.

La devise de Nicolet est la loi de l'artiste, quel que soit son nom, quel que soit son rang : toujours de plus fort en plus fort ! A-t-il atteint le faîte, on lui dit monte. S'il répond : Je suis tout en haut. C'est bien. lui répond-on : alors il faut descendre !

Descendre, dès qu'on ne monte plus !

Il faut aller, toujours, inventer l'impossible, s'embrasser le dos, porter ses deux jambes comme des mousquets, voler des enfants...

Rassure-toi. Tous les artistes ne volent pas des enfants. Mais je te défie d'en trouver un qui n'ait pas, à une heure cruelle, tordu son cou, brisé ses reins et tâché de s'embrasser dans le dos !

Gagner le pain : le pain d'un sou, le pain de cent mille francs, qu'importe le prix du pain !

Gagner le pain : qu'il apaise la faim de l'estomac ou la fringale de l'orgueil: qu'importe la pâte dont on fait le pain !

Gagner le pain, toute sorte de pain, le pain qui nourrit la famille ou celui qui l'empoisonne, le pain du ménage ou le pain du désordre, gagner le pain, c'est la fatalité.

Il faut gagner le pain.

Que Dieu te donne, mon filleul Paul, quand il te faudra gagner ton pain, le pain des forts et des braves, celui qui se conquiert par le travail, c'est vrai, *mais surtout par l'obéissance aux sacrés commandements* que Dieu te donnera, Paul, mon filleul, le pain de la paix, de l'amour, le pain du ferme et victorieux espoir : le pain des simples et les heureux qui n'ont plus d'orgueil, le pain de foi, le pain de vie !

Pour les Coulon, le pain, c'était la croûte sèche et, de temps en temps, le repas vineux de la barrière. Pas souvent : ils étaient durs et sobres par nécessité. Eh bien ! Coulon fils s'alourdissait ; Lodoïska était vieille comme sa tunique de calicot rouge à paillettes ; Edouard avait peu de dispositions ; Louise avait peur de se casser, depuis qu'elle avait vu Fanfiche tomber toute pâle avec un cercle noir autour des yeux ; et Fanfiche était morte.

On s'était dit : " Prenons un autre enfant. " Voilà tout.

C'est hideux, d'autant plus qu'il n'y a pas l'ombre de méchanceté là-dedans.

L'idée de la mère ne leur vient pas.

Ils tuent les mères comme un chien étrangle un lapin, sans fiel. Veux-tu mieux ? Comme tu prendrais une pomme à un arbre.

Mon filleul, c'est l'excès même de cette brutalité que j'appelle un mystère et qui motive le titre de notre conte.

Non-seulement ils n'étaient pas méchants, mais ils étaient bons, très-bons, ils s'aimaient l'un et l'autre tout en se battant quelquefois. Ils aimaient Edouard et Louise, tout en les battant continuellement.

La famille était arrangée ainsi : Lodoïska avait l'autorité, Coulon fils venait ensuite, puis Edouard, puis Louise. Louise mangeait toujours à ses deux repas, Edouard presque toujours, Coulon fils jeûnait quelquefois, Lodoïska jeûnait souvent.

Les petits avant tous ! tu vois bien qu'elle était bonne, Mais elle les battait.

Elle battait Louise qui était paresseuse et poltonne : elle battait Edouard qui, au lieu d'étudier l'art des contorsions, se cachait dans des coins pour crayonner des choses informes et couvrait les murailles de dessins extravagants. Coulon, fils, disait parfois qu'il deviendrait un grand peintre comme le célèbre Doliquand.

Pendant que Mme Sicard cherchait sa fille, la pauvre petite Rosette était là-dedans. Je n'ai pas besoin de te dire comme elle pleura, mais j'ai besoin de te dire combien le temps. Elle pleura le temps qu'elle eut peur.

Les enfants ne savent guère distinguer le beau du laid : quand les yeux de Rosette furent habitués aux objets environnants, elle ne regretta que sa mère. Je dis ceci pour flatter les chers, cœurs qui s'épanouissent sous les caresses d'un petit ange bien-aimé. A trois ans, l'âme est éveillée, mais si peu ! J'ai beaucoup regardé les enfants et de bien près ; à trois ans, l'âme a le même âge que le corps à trois mois Les impressions d'un enfant sont tellement fugitives qu'un souffle les fait envoler.

Suite à la page 7

BILL

Loi a l'effet de refondre et de modifier les lois concernant les terres publiques federales

(Suite)

ALIÉNATION DU BOIS

Coupes de bois

Reglements concernant l'alienation du bois.

51. Le Gouverneur en conseil peut en tous temps, établir des règlements pour la vente aux enchères publiques du droit de couper le bois sur des coupes qui devront être définies dans l'avis public à donner de la dite vente. Toutefois, (*a*) nulle coupe n'excédera une étendue de cinquante milles carrée ; (*b*) chaque coupe de bois sera accordée à celui qui en offre la prime la plus élevée, et (*c*) nulle offre ne sera acceptée à moins qu'elle ne soit accompagnée du plein montant de la prime.

2. S'il arrive que le premier demandeur de coupe de bois en soit l'explorateur ou qu'il en ait fait faire l'exploration, il peut, avec son offre pour cette coupe, présenter une note, appuyée d'une déclaration sous serment ou d'une déclaration solennelle, des frais de l'exploration et de l'examen, et le Ministre peut ordonner que le montant de cette note ou toute fraction de cette note qu'il considère être une charge raisonnable à faire supporter à la dite coupe, soit ajouté à la prime à payer par toute autre personne que ce premier demandeur et payé à celui-ci.

Emission des licences.

52. Il doit être délivré à la personne à laquelle est accordée une coupe de bois sous le régime de l'article qui précède, une licence pour cette coupe, et cette licence doit définir le fonds sur lequel peut être coupé le bois, l'espèce de bois à y couper et les dimensions de ce bois, et elle doit donner au titulaire, pour toute la durée de la licence, tous les droits de propriété que ce soient sur tous les arbres ou le bois de l'espèce et des dimensions y mentionnées dans les limites de la coupe, soit que ces arbres et ce bois soient coupés par son autorité ou par qui vue ce soit sans son consentement ; et cette licence donne au porteur le droit de saisir ce bois par *replevin*, en revendication ou autrement, comme étant sa propriété, partout où il se trouve en la possession d'une personne non autorisée, et aussi, d'intenter une action ou poursuite contre toute personne illégalement en possession de ce bois, de poursuivre quiconque abat du bois sans son autorisation, ou pénètre sans autorisation sur la coupe qui fait l'objet de la licence, jusqu'à conviction et peine, et de recouvrer des dommages-intérêts s'il y a lieu ; et toutes procédures pendantes à l'expiration de la licence pourront être continuées et menées à fin comme si la licence n'était pas expirée.

Durce de la licence.

53. La licence doit être pour un terme d'au plus d'un an, mais être renouvelable d'année en année tant qu'il se trouve sur la coupe, en quantité marchande, du bois des espèce et dimension mentionnées dans la licence, s'il y a eu conformité aux termes et conditions de la licence, aux dispositions de la présente loi et aux règlements qui s'y rapportent. Toutefois le dit renouvellement est subordonné au paiement de telles redevances, et à telles termes et conditions que prescrivent les règlements en vigueur à l'époque du renouvellement.

Autres conditions de la licence.

54. Outre toutes les autres prescriptions des règlements et les conditions auxquelles la coupe a été aliénée, la licence doit contenir des stipulations obligeant le porteur—

Erection d'une scierie.

a) à ériger et à mettre en service concurremment avec la coupe de de bois, dans un délai d'un an après qu'il a reçu ordre de la part du Ministre une ou plusieurs scieries capables de débiter mille pieds de bois, mesure de planches, en vingt-quatre heures, pour chaque étendue de deux milles et demi carrés que contient la coupe et, à tenir cette ou ces scieries en service durant au moins six mois de chaque année de la durée de sa licence ;

b) à payer d'avance, en sus de la prime, telle rente foncière annuelle qui peut être déterminée par les règlements établis sous le régime de la présente loi, laquelle rente foncière sera d'au moins cinq dollars pour chaque mille carré ; et en sus, à payer en argent, chaque fois qu'il fera les rapports prescrits à l'alinéa *d* du présent article, telles redevances que peuvent déterminer les règlements ;

Comptes a tenir.

c) à tenir des livres et comptes exacts de ses opérations, et à les soumettre à l'examen de tout agent autorisé du Ministre, chaque fois qu'il en sera requis ;

Rapports periodiques a faire.

d) à faire à l'agent forestier du district, mensuellement ou à tels autres intervalles de temps qu'ils sont exigés de lui par lui par les règlements établis sous le régime de la présente loi ou par le Ministre, des rapports attestés sous serment par lui ou son agent ou tel de ses employés qui connaît les faits, dans lesquels rapports sont déclarées les quantités de tout bois tirées de la coupe, les quantités vendues quelle que soit la forme sous laquelle a lieu la vente ou l'aliénation, au cours du mois ou de la période, et la somme qu'il en a reçue ;

Empecher le gaspillage.

e) à empêcher tout gaspillage du bois en l'abattant, et à empêcher tout gaspillage du bois en l'abattant. et à empêcher toute destruction qui peut s'éviter des arbres sur pied qui n'ont pas encore atteint les dimensions mentionnées dans la licence ;

Precautions contre les incendies.

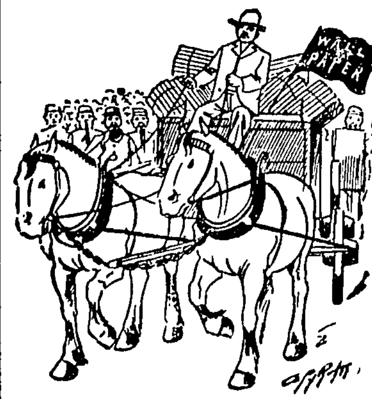
f) à exercer une stricte et constante surveillance pour empêcher la naissance et le développement d'incendies ; et à se conformer durant le terme de la licence et de chacun de ses renouvellement, à tous les règlements établis en tous temps sous ce rapport par le Gouverneur en conseil ainsi qu'à toutes les lois et tous les règlements en la matière qui sont en vigueur dans la province ou le territoire où est située la coupe de bois.

Erreur d'arpenteur, etc.

55. S'il est constaté que, par suite de quelque inexactitude dans l'arpentage, ou autre erreur ou cause quelconque, une licence comprend des terres mentionnées dans une autre licence de date antérieure, ou des terres vendues, concédées, louées, ou légalement réservées pour toute autre fin sous le régime de la présente loi, la dernière licence sera nulle en tant qu'elle se trouve en conflit avec un bail ou une vente, une licence, une concession ou une réserve antérieurs.

Reserve des droits de la Couronne sur les mineraux, etc.

56. Toute licence de coupe de bois est subordonnée aux dispositions de la présente loi, ou de toute autre loi ou de tous règlements établis sous sous leur régime qui concernent ou règle l'aliénation de la pierre de carrière, du sel, du pétrole, du gaz naturel. de la houille, de l'or, de l'argent, du cuivre, du fer ou autres minéraux qui se trouvent à l'intérieur de la terre dans les limites de la coupe ; et aux termes et en vertu de toute concession ou de tout bail ou permis délivrés en conformité de règlements établis comme ci-dessus, le concessionnaire, le locataire ou le permissionnaire aura le droit de prendre, utiliser et tenir en sa possession la terre désignée dans la concession.



Nouvelles Tapisseries

Jamais nous avons eu un stock aussi complet et aussi assorti. Les mérites artistiques de chaque patron ont été discutés et étudiés avec soin et la distribution des couleurs est faite avec une harmonie parfaite. Les manufactures les plus renommées de France, Angleterre, Allemagne et Etats Unis se trouvent représentées par leurs produits respectifs. Vous serez donc assurés, en venant faire votre choix à notre magasin, d'avoir tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus artistique

Pour les chambres a coucher

Nous avons de jolis patrons floraux avec effet de toile ou de damas, de 15c. à $1.50 le rouleau double.

Pour les salles

De belles tapisseries genres Louis XV, Empire, Adams et autres avec effet de soie et de brocart ; rose, jaune, ivoire, vert, champagne et bleu, de 25c. à $6.00 le rouleau double.

Pour les salles a manger, passages, bibliotheques et boudoirs

Nous avons des patrons trop variés pour entteprendre une description, prix, de 25c. à $8.00 le rouleau double.

Telephonez au No. 120 et nous enverrons un ouvrier expert pour mesurer les appartements de votre maison et vous douner un estime du cout.

Moulures, Toile, Teinture, Peinture, Décoration, Enseignes, Encadrage.

The Douglas Company Ltd.

111 Ave Jasper

Imprimeurs, Libraires, Relieurs.

NORWOOD EXTENSION

100 Lots faisant face a la 1ere rue et Namayo Ave.

PREMIERE FOIS SUR LE MARCHE

Cette propriété s'étend directement au nord du vieux Norwood et au sud des ateliers du Grand Tronc Pacifique

MAINTENANT EN VENTE

PRIX a partir de $400. Conditions faciles, ¼ comptant. Balance 6, 12 et 18 mois

Achetez des lots sur ces avenues destinées à devenir les deux MEILLEURES RUES D'EDMONTON.

McNAMARA & ROY, Seuls Agents.

216 Jasper Avenue

Mitchell & Reed

ENCANTEURS

Edifi oo Great West Implement, Rue Rice, Vis à vis l'Hotel Imperial.

CULTIVATEURS ATTENTION !

Ventes de fermes. Conditions faciles et règlement immédiat.

Encans de meubles

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop.

Liqueurs et cigares de premier ch

St ALBERT, Alta.

LAROSE & BELL

Commerçants de chevaux, ont toujours plusieurs bons chevaux à vendre.

Une visite est sollicitée.

WESTMOUNT

Voulez-vous acheter de la propriété foncière dans l'ouest de la ville à un prix qui vous permettra de réaliser de bons bénifices en peu de temps. . . . .

Voyez WESTMOUNT, c'est pres.

Terrain haut et sec, Conditions faciles.

PRIX BAS

Grandeur des lots : 50 X 140

Prix : $100 en montrnt.

The GREAT WEST LAND Co., Ltd.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU-CHEF, TORONTO, Ont.

B. E. WALKER — Président
ALEX. LAIRD — Gérant Général,
A. H. IRELAND — Surintendant des Succursales.

Capital payé	$ 10,000,000
Réserve	5,000,000
Actif	113,000,000

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA, DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE

DEPARTEMENT D'EPARGNES

Dépôts de $1. en montant sont reçus, avec l'intérêt courant alloué.
Le déposeur n'éprouve aucun retard à retirerson argent.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.
Succursale d'Edmonton, Alta., T. M. Turnbull, Gérant.

Canadian Northern Restaurant

Le meilleur repas à 25c.

RUE McDOUGALL, entre le Bureau de Poste etel magasin Gariépy & Lessard

Archie Harrington, prop.

Les améliorations du journal sont votre œuvre. Soutenez-le

L'Appetit vient en...

jetant un simple coup d'œil sur nos menus. Ajoutez à cela un bon apératif, un bon " cocktail, " comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que nous servons.

Nous ne négligeons rien.

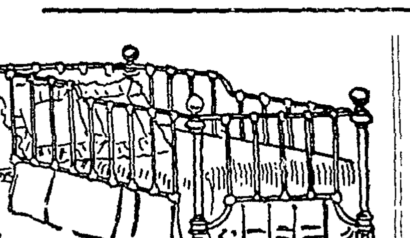
On peut se réserver une salle privée en téléphonant à





Avenue Jasper, Edmonton

Couchettes en Fer
Matelas Elastiques



Nous venons de recevoiral charge de deux chars de cse Marchandises ; et nous pou, von vous vendre un bea- Lit, vec ressort et matelas pour

$9.50

Couchettes pour

$4.00

montant.

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

CAMPBEL FURNITURE Co.

EDIFICE EMPIRE

TELEPHONE 118

Western Canada Land Co.

500,000 acres à vendre dans les districts de Stoney Plain, Rivière Pembina Morinville, Beaver Lake, Vermillon et Saskatchewan.

S'adresser à **Geo.T.Bragg, AGENT LOCAL,** Boite 56 **EDMONTON, Alta.**

Edmonton Express & Transfer Company

Transport de malles et bagages, etc., effectué promptement.
Déménagement de pianos et meubles, Charroyages, Hangarages.
Nous n'employons que des hommes d'expérience.

144, Rue McDougall. Tel. 110

THE WINDSOR LIVERY

Premiere Rue Telephone 189

J. H. McKINLEY, Prop.

Faits Divers

Des terres pour demain.—Sam Mr Adams le guide bien connu, vient d'arriver d'un voyage à la " Yellow Head Pass." Il a donné des renseignements sur les contrées que le Grand Trunk parcoura bientôt et s'est exprimé ainsi :

" La contrée comprise entre le Big Eddy sur la Macleod River et les Montagnes Rocheuses, est dans mon opinion, la plus belle du Canada. La terre est des plus favorable pour la culture, le sol est riche et le climat agréable."

D'après Mr Sam Adam, le G. T. P. choisirait la " Pine Pass " pour franchir les montagnes, car il croit que la route est plus directe que par la "Yellow Head Pass."

Les Etats-Unis demenagent. — Malgré les efforts faits pour empêcher les colons d'arriver trop de bonne heure des Etats-Unis le mouvement a commencé très activement.

Dimanche 41 chars de colons sont partis de North Portal, 27 chars ont été expédiés Lundi.

Tous ces colons se dirigent dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Chaque train de passagers apporte un fort contingent de gens qui viennent chercher des terres.

VONDA.—De retour. — M. Edouard Casavant de la raison sociale Robert & Cie est de retour du Dakota où il a passé une partie de l'hiver.

Pendant son séjour là-bas il a épousé Melle Nova Menard,de Thornes, N. D.

Bel exemple.—Mr Pascal de Lasalle de la Terrière qui a passé la première partie de l'hiver à Régina, réside maintenant près de Vonda sur la demi section qu'il a achetée l'automne dernier à la Lerew Co.

Mr de Laterrière est né aux Eboulements près de Québec. Il est proche parent des Laterrière de la seigneurie des Eboulements.

Parti de chez lui très jeune, il vint courageusement prendre un homestead près de Régina. Tous ses voisins étaient des anglais protestants. Il supporta sans se laisser abattre cet isolement. Il est bien récompensé aujourd'hui du sacrifice qu'il s'était imposé, il a vendu sa propriété plus de $5,000. et est venu se placer au milieu de nous à Vonda. Il connait parfaitement le sud de la province et préfère de beaucoup notre terrain et notre climat.

Jeune homme intelligent et énergique il exprime souvent tout le chagrin qu'il ressent de voir tant de ses anciens camarades de jeunesse s'en aller aux Etats-Unis pour y épuiser leur santé et se retrouver après de vains efforts, sans avenir assuré alors que la force touche à son déclin.

Ici, dit-il, après quelques années de dur labeur sur une bonne terre, l'avenir sourit à l'homme courageux.

Arrivé à l'âge mûr, celui qui a voulu travailler peut envisager d'un front serein la venue de la vieillesse, son labeur la lui a assuré douce et sans inquiétudes.

Une nouvelle forge.—Mr Z. Lepage, notre forgeron a aggrandi sa boutique et s'est muni d'une deuxième forge et de tous les appareils modernes. Cela lui permettra de faire face à toutes les commandes et d'exécuter tous les travaux qu'on voudra bien lui confier.

Modistes.—Melles Perrault et Loiselle vont ouvrir sous peu, un salon de mode dans notre ville.

Nous leur souhaitons un grand succès.

WETASKIWIN. — Depuis quelque temps les propriétés ont considérablement augmenté de valeur. Les progrès de la ville sont manifestes et les permis de bâtir sont demandés en grand nombre. La ville a élargi ses limites, de nombreuses subdivisions ont été mises sur le marché.

RIVIERE-QUI-BARRE.—Le foin presse. Mr Ludger Welcourt qui habituellement se chargeait de presser le foin dans notre localité, ne peut cette année donner satisfaction à tous ses clients.

Il a une centaine de tonnes de plus qu'il n'est capable de presser.

Ce même état de chose doit exister à Morinville, car j'apprends que Mr Loiseau a vendu sa presse à Mr St-Pierre Bellerose d'Athabaska Landing.

Avis à qui voudrait s'occuper de cette industrie.

Plusieurs fermiers se proposaient d'expédier du foin pressé à Edmonton (où le prix est deux fois plus élevé qu'ici) par le chemin de fer, mais ils ne pourront pas le faire.

Ce fâcheux état de chose occasionne une perte de 6 à 700 dollars pour le district.

Vente de chevaux.—Mr Loiselle de St-Albert et Mr Jules Soutaert sont venus acheter des chevaux chez Messieurs Breault & Frères.

Ces derniers en ont vendu pour $2,600 depuis moins de cinq ans. Ils en ont encore plusieurs à vendre. Ils ne les mènent pas sur le marché car ils préfèrent les vendre $10. ou $15. moins cher chez eux.

Parmi les chevaux qu'ils pourraient vendre se trouve un superbe étalon noir de 3 ans.

Il a $\frac{3}{4}$ de race percheronne et un $\frac{1}{4}$ de race belge.

Terres a vendre. —Quelques fermes sont à vendre dans notre district. Entre autres celle de Mr Norbert Noël qui vendrait la sienne avec ses machines agricoles, deux juments et un poulain de deux ans. Mr Norbert Noël vendrait à un prix très raisonnable.

Society of Equity.—La société locale " of Equity " de Rivière-Qui-Barre a eu une assemblée samedi dernier. Les membres ont décidé de rendre les assemblée obligatoires.

On prend les noms de fermiers qui prendraient des actions, s'ils étaient certains qu'il se construirait un élévateur à Morinville.

C'est raisonnable. Il y a du progrès en suivant ce procédé.

Reclamation.—Quelques lecteurs du COURRIER DE L'OUEST regrettent que ce journal ne donne pas la direction à suivre, pour apprendre aux fermiers de langue française à expédier eux mêmes leurs grains par chemin de fer.

UN AMI DU PROGRES.

N. de la R.—Prière à ces lecteurs de s'en rapporter à la page 2 du journal de ce jour.

PROPRIETE FONCIERE.

Placez votre argent dans la meilleure banque qui soit :

LA TERRE. Si vous employez votre argent pour acheter du terrain vous n'avez aucune crainte à avoir, jamais il sera perdu, et de plus vous retirerez toujours un gros intérêt. Demandez à tous les hommes riches comment ils ont amassé leurs trésors, ils vous répondront :

En plaçant notre argent dans la " **Banque de la terre** ".

Nous avons une longue liste de propriétés à vendre, tant à la ville qu'à la campagne, à des prix et à des conditions qui vous permettront de réaliser d'énormes bénifices en très peu de temps.

Venez à nos bureaux ou écrivez-nous.

WATSON & Co.

Ave. Jasper EDMONTON

BOITE B. P. 324, TEL. 314

The Acme Company Limited

CETTE semaine nous désirons attirer votre attention sur nos nouvelles marchandises de printemps.

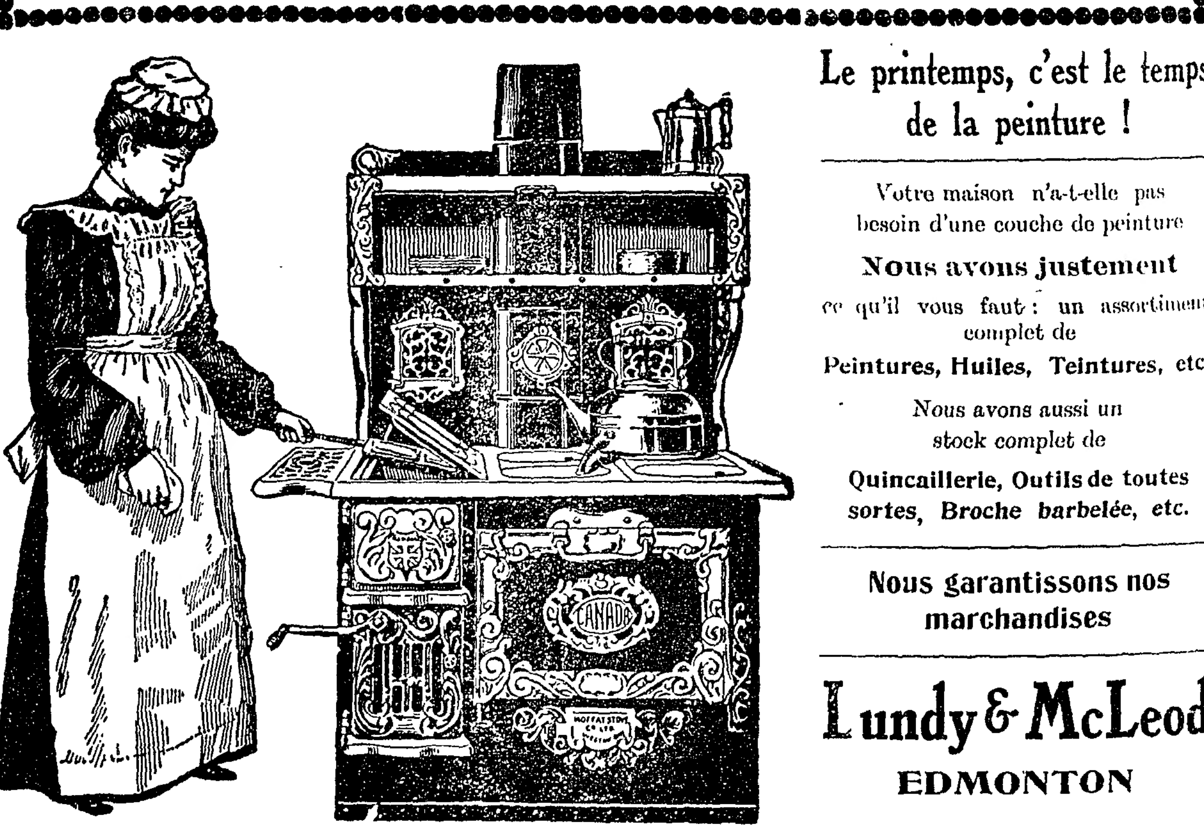
JAMAIS avons-nous eu en magasin un assortiment aussi complet et aussi choisi de créations nouvelles de la mode.



NOUS vous invitons spécialement à venir en voir l'exposition. Nos marchandises sont garanties.



The Acme Company Limited



Le printemps, c'est le temps de la peinture !

Votre maison n'a-t-elle pas besoin d'une couche de peinture

Nous avons justement

ce qu'il vous faut : un assortiment complet de

Peintures, Huiles, Teintures, etc.

Nous avons aussi un stock complet de

Quincaillerie, Outils de toutes sortes, Broche barbelée, etc.

Nous garantissons nos marchandises

Lundy & McLeod

EDMONTON

Pharmacie Laval

T. E. GAGNER 130 Avenue Jasper, EDMONTON.

SPECIALITE de medicaments francais

et d'articles de toilette, de parfums et de savons d'importation française

COIN FEMININ

Chronique de la Mode.

Après les robes, les chapeaux. Question non moins importante si l'on veut obtenir un tout satisfaisant. Savoir se coiffer à l'air de son visage n'est point ce qu'un profane croit !

Telle forme avantage un ovale allongé qui est horrible sur un visage rond. La coiffure joue aussi un rôle, ordinairement les cheveux bouffants aident beaucoup à harmoniser le chapeau avec les traits du visage.

Toujours puisées dans un excellent journal de modes français, voici quelque indications :

Un avertissement d'abord : on tâtonne comme tous les ans, à pareille époque, et l'on ne sourait top prémunir les lectrices contre l'inconvénient de choix trop hâtifs tant pour les formes que pour les couleurs ; pour les formes surtout, qu'il s'agisse de robe, de manteaux ou de chapeaux.

En passant qu'on me permette de noter cette description d'une plume, qui sans doute ne viendra pas jusqu'à ce pays.

Imaginez de superbes amazones ; à l'extrémité de chaque brin un autre est ajouté et tombe comme une larme. Ce sont des plumes dites dites " saules " d'une incroyable légèreté, d'un joliesse, mais dont la durée ne saurait être qu'éphémère. Ces nouvelles plumes ont été lancées sur la côte d'azur, où apparaissent d'abord les types de la saison.

Rien parait-il ne peut rendre le charme d'un chapeau orné de ces plumes. Il est une autre manière d'utiliser les amozones, alors brisées des deux côtés et tombent enveloppant délicieusement le cou, encadrant le visage d'une manière idéale. Posées en arrière, elles s'inclinent sur la nuque et la dépassent. Quand le mouvement n'est pas exagéré, il est joli.

Beaucoup de chapeaux de crin, du crin argent, surtout. Au lieu d'une rose énorme piquée devant, la mode préconise deux roses, une de chaque côté. Au milieu un gros bouquet de myosotis de tonalité assortie à celle des roses, en plus foncé.

L'effet est exquis : roses qui ne sont ni roses, ni violettes, dans les nuances claires, du myosotis qui n'est ni bleu, ni rose ni mauve, mais tout cela en coloris soutenu.

Des chapeaux sont cabossés devant et sur les côtés, au hazard semble-t-il, mais toujours de façon à avantager le visage, à s'harmoniser avec la physionomie. On en voit de carrés devant, tombant les côtés en chapeau Polichinelle. Les volumineux cache-peignes sont toujours en faveur. Les aigrettes légères aussi.

Une grande vogue va aux rubans fleuris de roses ; fond blanc ou crème, fond ciel ou vert d'eau, etc.

Et voici nos lectrices au courant de la mode et de ses graves décissions.

COUSINE CHIFFON.

St-Albert, 22 Mars 1907.

Chère Madame,

Il ne m'a pas déplu que vous ayez changé le pseudonyme que j'avais choisi " Vieux Jeune " me va comme un gant. Plaise au ciel que, désormais, je joigne à ma combative jeunesse la pensive sagesse des têtes chauves.

Votre élégante réponse est un vrai petit chef d'œuvre. Tout le monde, je crois, est d'avis que vous m'avez conté ça en scie ronde. Me sera-t il permis toutefois d'essayer, non pas une réfutation (un pauvre diable de fermier comme moi en est bien incapable) mais une plaidoierie pour ma défense et celle de " Home Lover."

Vous avez failli pleurer sur le sort de la " future victime de ce vil bourreau." Pleurez, chère madame, les pleurs conviennent à la femme et ne lui donnent qu'un charme de plus,—non à l'homme, et vous m'excuserez si je ne joins pas mes sanglots aux vôtres.

Vous m'excuserez, car, si je ne m'abuse, votre premier sentiment, qui était de compassion, a quelque peu varié par la suite, au début de votre article, en effet, vous levez contre la demande de Monsieur " Home Lover " le bouclier de la révolte. A la fin du dit article, je lis : " Je comprends mal la levée de boucliers qu'à suscité(e) une telle demande."

Si VOUS la comprenez mal, qui est-ce qui....

Voilà votre main qui se dirige vers la pelote d'épingles.... changeons donc la suite du raisonnement.

Aussi bien, si chacun est libre d'aller chercher le bonheur où il lui plaît, pourquoi " Home Lover," qui ne fait pas, du moins, "étalage de sentiments hypocrites," comme tant d'amoureux vulgaires, pourquoi ne serait-il pas l'élu des rêves de quelque robuste gaillarde ?

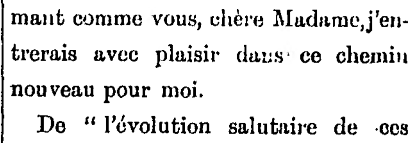
En Bas-Canada, paraît-il, on rencontre assez fréquemment de solides femmes qui trouvent plus de plaisir à travailler au grand air qu'à vaquer aux mille détails du ménage. Je ne vois aucune impossibilité à ce qu'existe, dans le Nord-Ouest, quelqu'une de ces vigoureuses jeunes personnes, bonne ménagère et instruite par surcroît. Si donc cette " créature " existe, si "Home Lover " et son programme lui plaisent, essaierez-vous de lui persuader qu'elle se livre à un vil bourreau ? Elle rira, vous montrera ses bras musclés et, insoucieusement, s'en ira sous l'âpre caresse du vent.

Il est des femmes qui sont presque des hommes. Est-ce un bien ou un mal ? Voilà posée la question du féminisme. Voie dangereuse, dans laquelle vous me voulez entraîner. Seul, et n'étant pas grand clerc en pareille matière, je ne m'y hasarderais pas

Mais avec un guide sage et charmant comme vous, chère Madame, j'entrerais avec plaisir dans ce chemin nouveau pour moi.

De " l'évolution salutaire de ces vingt dernières années " je connais peu de chose, mais ce peu me suffit pour poser derrière le mot " salutaire " un énorme point d'interrogation.

VIEUX JEUNE.



REVE

L'or pâle du couchant se colore de rose,
L'azur devient plus sombre et plus mystérieux.
Les astres s'allumant semblent de milliers d'yeux,
Et sur nous leur regard immuable se pose—

Mon esprit vagabond secouant sa paresse,
Vers l'inconnu charmeur s'élance avec ivresse,
Cherchant en sa chimère, un oubli consolant.

Hélas, pauvre rimeur, ne sais-tu pas qu'un songe
Cache une illusion, un douloureux mensonge.
Et qu'il nous blesse un peu parfois en s'envolant.

G. N.



Offre Spéciale pour cette semaine

Une Montre WALTHAM dans un boitier en argent.

$8.50

A. BRUCE POWLEY
BIJOUTIER
Inspecteur des chronomètres pour le C.N.R.

Cuisinière Demandée.— On demande une bonne cuisinière à l'Hôtel Métropole, à North Battleford. Salaire, $40.00 par mois. Pour commencer le 20 avril. S'adresser à M. Bonnet. Hôtel Métropole, North Battleford, Sask.

Barbier demande—Un barbier bien expérienté trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à l'Hôtel Richelieu, Edmonton.

A vendre.— Un magasin général, à St-Laurent, Man. S'adresser à M Bonnet, North Battleford Sask.

CANADIAN NORTHERN

VACANCE DE PAQUES

PASSAGE ET UN TIERS

Pour des billets d'aller et retour sur le ......

CANADIAN NORTHERN RY.

Billets bons pour partir du 27 mars au 1 avril.

Pour retourner, jusqu'au 2 avril 1907

Pour complètes informations, voir ou écrire à

WM. E. DUNN,
Agent des billets pour la ville
115 Ave Jasper, Téléphone 325.
EDMONTON, ALTA.

MARCOTTE, MOREAU & Co.
Coin des rues White et Hardisty
STATHCONA, ALTA.

COURTIERS D'IMMEUBLES

Terrains de ville, Fermes.

Un bon site, dans le centre des affaires, comprenant un lot et bâtisse rapportant $82.00 par mois de loyer.

PRIX : $10,000

½ comptant, balance 6 et 12 mois.

KING EDWARD PARK

Nouvelle addition à la plus populaire subdivision de Strathcona.....
Blocs de 36 lots, 1,400 et 1,500 piastres......

—Conditions faciles—

Venez ou écrivez.

THE...
Edmonton Coal Co. Ltd.
Le meilleur charbon de Clover Bar
Commandes promptement exécutées.
Nous avons un entrepôt en ville.
Tel. 183 Tiroir B. P. 45
J. J. DENMAN,
Gérant-Général

Aylwin & Company
LIMITED

NORTH JASPER PLACE

Lots 50 X 150 pieds, bien situé, haut et sec
PRIX : $80.00 et $100 chaque

WEST GROVE SUBDIVISION

Lots 50 X 145 pds, la propriété la meilleure marché dans l'ouest.
PRIX : $125 et $150.00

CONDITIONS DE VENTE : ¼ comptant et la balance en paiements mensuels de $10 ou à 4, 8 ou 12 mois.

Aylwin & Company Limited
52 Ave. Jasper. Edifice Heiminck.

Nos Listes
de propriétés à vendre
dans toutes
les parties de la ville,

Comprennent plusieurs lots à des prix exceptionnels. Si vous avez intention d'acheter, vous ferez bien de venir nous voir.

Mountifield & Graves
COURTIERS D'IMMEUBLES

Le Courrier de l'Ouest

Publié par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest."

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an, $1.00, Six mois, 50 cts.

PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents.

Toutes communications et lettres doivent être adressés :

LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 4 Avril 1907

Contre le droit de pre-emption

La Chambre des Communes, en comité a examiné la nouvelle loi des terres du Dominion.

Cette loi que nous avons publiée dans nos colonnes, assurera aux colons sérieux de grands avantages.

Ceux-ci pourront aggrandir leur patrimoine en achetant à un prix très raisonnable, les terres du gouvernement.

Le prix minimum a été fixé à 3 dollars.

Tous les cultivateurs savent que 160 arpents sont réellement peu de chose dans un pays où se pratiquent à la fois la culture extensive et l'élevage.

Ces mêmes colons, savent aussi que lorsqu'ils ont mis leur homestead en culture, ils sont obligés, s'ils veulent aggrandir leur exploitation, d'acheter les terres voisines fort cher.

La loi de préemption n'est donc qu'une loi de protection pour les fermiers, puisqu'on met ceux-ci au lieu et place des spéculateurs.

Depuis l'annonce de cette loi,que de rêves se sont déjà ébauchés ?

Combien de colons ont vu leur horizon s'élargir !

Ils sont nombreux ceux qui ont projeté d'augmenter leur surface en culture,tout en continuant, grâce au bienheureux quart de pré-emption à garder le même nombre d'animaux.

Mais ils avaient compté sans l'hon. Foster, le fameux député conservateur, qui vient de dresser son interminable silhouette entre eux et les rêves ébauchés.

Le but de l'opposition apparaît clairement. Elle ne voudrait pas s'aliéner les cultivateurs de l'Ouest et cherche, en continuant la politique d'obstruction qui lui est familière, à empêcher le bill d'être voté avant la cloture de la session.

Les conservateurs ont commencé à batailler contre le bill par toute une série de questions indiquant très nettement, soit leur ignorance coupable,soit leur mauvaise foi.

Le bill est placé entre leurs mains depuis plus d'un mois et il ne paraît pas, jusqu'ici,qu'ils l'aient bien étudié.

Une pareille attitude est faite pour donner à penser aux électeurs. Que dire, en effet d'un parti qui adopte cette politique, lorsqu'il s'agit d'une loi de la première importance, portant effet sur 80,000,000 d'acres de terre.

Mr Foster, lui, s'est déclaré carrément contre la loi.

" Les colons de l'Ouest reçoivent un don princier lorsqu'on leur donne gratuitement 160 acres de terre. Leur vendre à bas prix 160 autres acres,est simplement commettre un vol de plusieurs millions de dollars du Trésor au bénéfice d'une partie du Dominion."

Que vaut cette affirmation ?

Il n'est pas sans intérêt,ici, d'examiner la destination des sections impaires. Jusqu'à présent elles ont été données aux compagnies de chemin de fer en garantie.

Hélas ! ce sont elles qui ont payé le C. P. R.

Les compagnies trafiquaient, vendaient à des spéculateurs et ces terres restaient incultes.

Les cultivateurs eux, étaient confinés sur leurs homesteads et lorsqu'ils voulaient aggrandir leur champ d'action, ils devenaient la proie des spéculateurs, qui leur imposaient leurs prix, —C'est tant ! à prendre ou à laisser.

Naturellement, au fur et à mesure que la population augmentait, c'est-à-dire que les besoins étaient plus grands le prix des terres montait, montait, montait toujours.

Il se produisait alors ce fait étrange, extraordinaire, ridicule !

Le cultivateur travaillait, non pas pour lui, mais pour les spéculateurs dont les doigts crochus s'enfonçaient toujours plus avant dans sa gorge.

Le cultivateur par son labeur, égoutait le sol, rendait le climat plus propre à la culture. Il créait des chemins, construisait des ponts. Les produits à écouler nécessitaient la création de chemins de fer, la contrée se peuplait plus rapidement.

Il était en un mot l'artisan du pays. C'est lui qui de ses bras musculeux et de sa volonté tenace a bâti l'Ouest.

Et pendant qu'il geint, courbé en deux sur le sol,le spéculateur narquois, le cigare aux lèvres, les mains dans le gousset, attend la hausse.

Un acheteur se présente-t-il, tranquillement, il lui égrène son chapelet.

La terre vaut tant, les récoltes sont sûres maintenant, il y a moins de gelées, les voies de communications sont bonnes, etc., etc.

Est-ce ces conditions que Mr Foster veut voir durer ?

Veut-il donc empêcher les cultivateurs de l'Ouest de bénéficier de leurs travaux ?

Sans doute les fructueuses opérations effectuées par la Great West Land Co. seraient de bonnes choses à recommencer.

Mais le gouvernement libéral a inscrit à la tête de son programme ce principe que nous approuvons tous :

LA TERRE AUX COLONS

et l'Hon. Ministre Oliver saura défendre la loi et la faire aboutir pour le plus grand bien du pays et ... le plus grand chagrin de M. Foster.

Parlement ou Ecurie

Comme il l'avait promis, l'Hon. député de Labelle a ressoulevé la trop fameuse question des scandales.

Mr Bourassa demandait la création d'un conseil d'enquête, espèce de tribunal inquisitorial, dont le but aurait été de s'assurer si tous les députés qui siègent au Parlement en sont dignes.

Il basait sa demande sur les multiples accusations portées par toute la presse canadienne contre quelques députés conservateurs, au sujet des transactions opérées avec l'argent de la Société des Forestiers Indépendants.

Et aussi la troublante insinuation faite par M. Fowler. A savoir : que plusieurs hommes politiques libéraux avaient sur la conscience des histoires de vin, de femmes et de corruption.

Cette insinuation perd beaucoup de valeur par suite des circonstances et de la personne par laquelle elle a été lancée.

Essayer l'intimidation, revêtir la peau du loup, quitte à ne pas pouvoir cacher l'oreille de l'âne, est assez la tactique de ces Messieurs de la gauche, et il se peut que derrière les menaces il n'y est que du vent.

Le discours de Mr Bourassa peut être réduit à ceci :

" Savoir dans quelles proportions exacte se distribue le tas de boue dans lequel il pense que la chambre patauge."

Et il proposait pour résoudre cette question de nommer une commission d'enquête parlementaire. Le député de Labelle obéit sans doute dans cette circonstance, à des sentiments très louables, mais ou il est maladroit ou il manque de courage.

Il nous faut reconnaître que tous le pays ressent une inquiétude profonde. Le malaise est intolérables et il faudra qu'il se dissipe bientôt si l'on ne veut assister à une explosion de colère dont les effets seront peut être plus grands que nul ne peut le prévoir.

Les Canadiens sont en droit de se demander si le Parlement est une N ième édition des écuries d'Augias, et dans ce cas ce qu'un pareil parlement peut faire pour le pays.

Et cette anxiété est créée par les rumeurs plus ou moins fondées que chaque jour enfante et que les longues palabres du député de Labelle ne contribuent pas à dissiper.

N'est-il pas allé jusqu'à parler d'une entente—au moins tacite—entre le Premier Ministre et le Chef de l'Opposition.

D'après lui ces deux chefs de parti, se feraient des concessions et s'engageraient mutuellement à faire le silence sur les choses plus ou moins malpropres de leur parti respectif.

Son langage est regrettable et il tend par la demande de la création d'une commission d'enquête, à faire croire que l'état de décomposition des hommes politiques est tel,qu'il convient aujourd'hui, de savoir beaucoup plus s'il en reste de propres que s'il en est de salis.

La tactique adoptée par le député de Labelle est extraordinaire, car à moins de vouloir donner au monde entier l'impression que cette jeune nation, que l'on nomme le Canada, est déjà un amas de pourriture, nous devons admettre, comme l'a fait l'Honorable Sir Wilfrid Laurier, l'honnêteté de tous les députés et les considérer dignes de représenter le peuple canadien.

Nous devons conserver cette croyance jusqu'à ce qu'une accusation précise, contre tel ou tel membre, soit portée en bonne et due forme devant le Parlement.

L'accusation prouvée, on expulsera, à quelque parti qu'il appartienne, l'individu malpropre, dont la présence ne sera plus compatible avec la dignité de la chambre législative.

C'est ce qu'aurait dû comprendre Mr Bourassa et au lieu de nous gratifier d'un très éloquent, mais trop vague discours, il aurait dû porter une ou des accusations précises.

Les députés ministériels et oppositionnistes à l'instigations desquels il a demandé l'enquête, devraient aussi accuser et non insinuer ou faire insinuer.

La nation canadienne veut avoir des députés pour légiférer et non pas pour potiner et cancaner comme de vieilles femmes.

Demission

L'Hon. Emmerson, ministre des chemins de fer et canaux, victime d'une campagne de diffamation menée par la presse conservatrice vient de donner sa démission.

Dans une allocution vibrante, il a, devant la Chambre des communes, jeté à la face de tous ces insulteurs un énergique démenti.

Il démissionne pour pouvoir intenter des poursuites judiciaires à ses détracteurs.

Son siège restera vacant.

Il est très probable qu'après avoir fait comme il convient, justice des accusations portées contre lui, l'Hon. Emmerson reprendra ses travaux.

Invitation

Nous invitons Monsieur Asselin (Olivar,)du " Nationaliste," et ses collaborateurs, à venir visiter le Nord-Ouest.

Ils pourront ainsi constater *de visu*, que ce qu'ils appellent une " pleine (sic) monotone et sans grâce " a beaucoup moins de monotonie et beaucoup plus de grâce qu'ils ne peuvent le supposer.

Ils pourront, à leur gré, se mirer dans l'eau cristalline de nos lacs, gravir sans fatigue les douces ondulations de notre sol et goûter quelques instants de repos sous le couvert de nos délicieux bosquets.

Les frais du voyage étant très élevés —et notre bourse très plate—nous les laissons entièrement à la charge des visiteurs.

Nous nous réservons toute fois le plaisir de leur offrir un cigare si, pour apprendre quelque chose, ils se décident à bouger.

Un peu de prudence

Le Département de l'Education a reçu recemment des informations d'après lesquelles, il y a dans quelques parties de la province un certain nombre d'agents peu scrupuleux activement engagés à vendre, aux commissaires d'école, inexpérimenté et peu circonspect, du matériel d'école pratiquement sans usage.

Ces agents voient les commissaires d'école séparément, représentent leurs marchandises comme ayant été autorisées par le département, font valoir que l'addition de tels articles à l'équipement de l'école amènera une considérable augmentation de l'indemnité Trop souvent ils réussissent à s'assurer la signature, de billets à ordre pour une somme représentant plusieurs fois la valeur de ces marchandises.

Le département demande l'assistance de la presse pour mettre les commissaires d'école en garde contre l'éloquence et les fausses représentations des commis-voyageurs et attirer leur attention sur les points suivants.

—o—

Aucun agent n'a autorité de décider que n'importe quel article d'équipement doit être placé dans nos écoles.

—o—

Aucun agent n'a autorité pour promettre qu'une indemnité additionnelle sera reçue par une école, si elle achète ses marchandises.

—o—

L'équipement requis est décrit dans les règlements du Département, dont une copie est envoyée à chaque commission d'école et à chaque maître. L'autorisation de se munir d'un équipement additionnel est annoncé par le Département et non par les maisons de fournitures d'écoles ou leurs agents.

—o—

Section 91 de l'Ordonnance des Ecoles décide : " Aucun acte ou procédure des commissions d'écoles ne sera jugé valide ou applicable dans n'importe quel cas si elle n'est pas adoptée à une réunion régulière dans laquelle le quorum de la commission est atteint." Il doit être noté que par défaut d'observer cette section, les commissaires d'écoles sont personnellement responsables pour les obligations que, irrégulièrement, ils ont assumés.

Avant de faire des achats considérables la commission doit consulter le maître d'école, l'inspecteur ou le Département.

Il est regrettable que toutes les recommandations combinées de toutes les personnes soient si fréquemment moins effectives auprès des commissions d'écoles, qu'une demi heure de sollicitation, faite, par un étranger irresponsable mais qui a la langue bien pendue.

Cartes Professionnelles

L. DUBUC, M. A., A. DUBUC, B. A

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES

Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287

BUREAU : Edifice Norwood

ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.

GARIEPY & LANDRY

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Solliciteurs pour la

TRADERS BANK OF CANADA.

BUREAUX : 155 Ave Jasper, Est.

NOEL, NOEL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T.

BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

E. B. EDWARDS, K.C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.

EDWARDS & MADORE

AVOCATS et NOTAIRES.

Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.

Edmonton : Edifice Norwood,
Morinville : Edifice Gouin.

Téléphone : 555,
Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

Omer St-Germain

AVOCAT & NOTAIRE

Bureau dans l'Edifice CRISTALL

Ave. Jasper Edmonton,

Boite Postale 632

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON

AVOCATS NOTAIRES, Etc.

N. D. BECK, K.C. Administrateur public
E.C. Emery,
C. F. Newell, & S. E. Bolton

Bureaux : rue McDougall

Près du nouvel édifice de la Banque Impériale

H. A. MACKIE

AVOCAT, NOTAIRE, ETC.

Procureur de la
DOMINION FIRE INSURANCE CO.

Argent a preter

Bureau : Bloc McLeod, 135, Ave. Jasper
(en haut du magasin Perkins)

Tel. 190

ROBERTSON & DICKSON

AVOCATS, NOTAIRES, etc.

Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER.

Dr R. B. WELLS

Elève des Hopitaux de Londres, New-York et Chicago

Spécialité pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau : Edifice Norwood

Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.

Examen des yeux pour choix de lunettes.

Dr de L. Harwood

MÉDÉCIN CHIRURGIEN.

A. C. de L. Harwood

CHIRURGIEN DENTISTE

Bureau : 224, Ave. Jasper. Tel. 498
ésidence : 12e Rue, No. 518 " 153

Dr A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN

Ancien Interne de l'Hopital Péan, Paris

Bureau : Heiminck Block, **Tel. 174**
Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, **Tel. 181**
CONSULTATION ; De 11 à 12 a.m.
Et de 2 à 5 p.m.

Dr R. H. TILL

DENTISTE

Edmonton

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

W. N. CONDELL, M.D.

SPÈCIALISTE

Oeil, Oreille, Nez et Gorge

Recemment de Moorefield's Eye Hospital de Londres

Bureaux et Residence, 537 Cinquieme Rue

3 portes sud de la Jasper

Heures—de 10 à 5 et de 7 à 8.

NEW YORK DENTISTS

Edifice McLeod

Avenue Jasper, Edmonton.

Bureaux ouverts le soir.

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue

129. AVENUE JASPER

EDMONTON

Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

HARRISON & BOYD

AGENTS FINANCIERS

Boite B. P. 812

Bureaux; Edifice du Bureau de Poste

NORTHERN HARDWARE COMPANY.

Avez-vous un séchoir pliant ?

Il vous en faudrait un.

Nous en avons un cent, de $1.25, maintenant réduits à

$1.00

Vous feriez bien de venir en chercher un maintenant, vu qu'ils se vendent vite.

TELEPHONE 330.

WILSON, DEWAR & McKINNON

A l'ancien poste de Sommerville.

Employez la farine

" Capitol "

La meilleure de l'Ouest

Si vous n'avez pas essayé la farine " CAPITOL " ne la condamnez pas ; faites-en un essaie Aidez une industrie locale ! Chaque sac de farine " CAPITOL est garantie.

Aux Cultivateurs

Avant de vendre votre blé ailleurs, venez nous voir. *Nous payons les meilleurs prix.*

The Alberta Milling Co., Ltd.

EDMONTON

Tel. 374 Tiroir Postal 3

Synopsis des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26, non réservée, peut-être inscrite par toute pessonne qui est l'unique chef d'une famille et toute homme âgé de plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes cidessous :

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de residence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de six mois par écrit devra être dondé au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY.

Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 9, 8, 06.



CONTRAT POUR LA POSTE.

Des soumissions cachetées, adressées au ministre des postes seront reçues jusqu'à midi, vendredi, le 26 avril, 1907, pour le transport de la poste de sa Majesté, durant 4 ans, une fois par semaine, entre

Belvédère et " Paddle River " (proposé) via Lawton, aller et retour.

Belvédère et " Paddle River " (proposé) via " Manola " (proposé) aller et retour.

Belvédère et Lawton (proposé) et Belvédère et Manola (proposé) pour commencer, au plaisir du minirtre des postes.

Des avis imprimés contenant de plus complètes informations et les conditions du contrat, de même que des bulletins de soumissions pourront être obtenus du bureau de poste de Belvédère et autres points nommés et au bureau de l inspecteur des postes.

Bureau de l'inspecteur A. W. Cairns
Calgary, 15 mars 1907. Inspecteur.

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs

EN GROS

Agent de . . .

Calgary Brewing & Malting Co.

Madame Dr Ella Synge

(parle français)

MÉDECIN CHIRURGIEN

Bureau : Edifice du Bureau de Poste

Heures de 10 à 1 hrs ; de 5 à 6 hrs et de 8 à 9 hrs p.m.

De midi à 1 hre, vaccination seulement. Soins spéciaux pour les grossesses, maladies d'enfant et de la peau

J. DOIRON, M. D.

Diplômé *Summa Cun Laude* de l'Université Laval.

Licencié C. P. et S. N. W. T.

Résidence :

VONDA, Sask.

Forgeron demandé— Un bon forgeron obtiendra un bon emploi en s'adressant à Louis Boissonneault, Morinville, Alta.

Regardez votre

MONTRE

si elle ne marche pas absolument à votre goût, apportez-nous la tout de suitre. Si le pouls de votre montre ne bat pas exactement 60 fois a la minute, il y a quelque chose qui va mal ; nous sommes les médecins pour ces indispositions.

Aucune partie de notre commerce ne reçoit autant d'attention que notre département de réparation, et nous garantissons satisfaction complète.

Jackson Bros

(Raymer)

Coin des rues Queen's et Jasper.

EDMONTON

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes :

Truite du Lac Supérieur

Morue de l'Atlantique

Petite morue de Finnan

Harrengs de Yarmouth Etc., Etc.

The Gallagher Hull,M.& P.Co Limited.

Telephone 6

Goutez nos Jambons et " Bacon "

C. N. R. Store

LEVESQUE & SANDERS

Propriétaires

Magasin de détail de FRUITS de toutes sortes et des meilleures CONFISERIES

Tabac et Cigares, une spécialité

Trois portes à l'est du Queens Hotel

LOI DES LICENCES.

PROVINCE D'ALBERTA.

Une application a été faite par Mr Mastai Bertrand, demandant que la licence accordée à N. Asselin pour l'Hotel St-Albert, lot 73, bloc 4, St-Albert, lui soit transférée.

Si la chose est nécessaire, cette application sera considérée par le bureau des commissaires de licences, mercredi, le 24 avril, 1907, à 3 h.p.m.

Daté à Edmonton le 27e jour de mars, 1907.

S. B. WOODS,
Député-procureur-général.

REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de

" REAL ESTATE "

et d'assurance, à Morinville.

Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'adresser à lui.

O. GOUIN

MORINVILLE

En voilà des bons !

Maison de 7 appartements sur le côté ouest de la 13ième rue, au sud de la Jasper. **$4,000** Conditions faciles.

2 lots en bloc 25, Groat Estate, **$325.** Comptant.

Maison de 7 appartements, bloc 7 sur l'Ave. Ottawa, **$2,850**

HARBOTTLE

Bureau 1 Pas de Téléphone

CRYSTALL BLOCK

Agent pour les Clavigraphes OLIVER.

Envoyez vos commandes à

Universal Coal Co. Ltd.

qui fournissent le

Meilleur Charbon d'Alberta

venant des mines de Hemberstone.



Bureaux :

Coin des rues Jasper et 2ieme

Tel. 146 Boite B. P. 237

The Mays Coal Co., Ltd.

Le meilleur charbon sur le marché

Celui que la ville emploie. Le meilleur et le moins cher.

Charbon et Bois Corde

AVE. JASPER, Edmonton

Téléphone 151

ALBERTA UNDERTAKING Co. LIMITED.

R. U. STONE, Gérant.

Entrepreneurs de pompes funebres

546 1e rue, vis-a-vis l'Alberta Colledge

TELEPHONE 261

SERVICE D'AMBULANCE.

Moffat, McCoppen & Bull Co., Ltd.

Les Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Ambulance de la Croix Rouge

—Bureau voisin du—

BUREAU DE POSTE.

MORINVILLE.—Naissances.— Madame Rodolphe Chaput, un garçon, Joseph-Albert.

Parrain et marraine, Mad. et Mr Charles Lajoie.

Madame P. S. Gaudette, une fille, Marie-Anne-Soulanges.

Parrain et marraine, Mad. et Mr Dr P. Quesnel.

Madame F. Beaudry, une fille, Marie-Eva-Lillian.

Parrain et marraine, Mad. et Mr F. D. Morin.

Madame J. Houle, un garçon, Joseph-Edouard.

Parrain et morraine, Mad. et Mr Edouard Loiseau.

Deces.—La semaine dernière Mr Eugène Dupuis a eu la douleur de perdre un de ses enfants Joseph-Albert.

La sépulture a eu lieu vendredi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Nos condoléances.

Personnelles.—Le Rév. Père J. H. Emard, d'Edmonton est venu passer quelques jours à Morinville. Il est descendu chez Mr le Curé.

Mesdames J. H. Gariépy et C. Turgeon d'Edmonton sont depuis quelques jours au chevet de leur père Mr Noël Boissonneault dangeureusement malade.

Telephone.—Les actionnaires de la Cie de Téléphone de Morinville ont tenu une assemblée extraordinaire. Il a été décidé de construire une ligne téléphonique pour relier la mine de charbon au village.

Le contrat de construction a été donné sur le champ à Mr Jos Dagenais. Les travaux vont commencer sous peu.

Le service des trains.—La Cie du C. N. R. a inauguré dernièrement un bon service entre Edmonton et notre ville.

Les trains viennent presque tous les jours et régulièrement, les lundi, mercredi et vendredi. Ils nous amènent chaque fois beaucoup de voyageurs.

Les uns viennent pour travailler à la mine de charbon mais le plus grand nombre viennent pour visiter et se choisir des terres.

Nous pensons que l'Est et l'Ouest des Etats-Unis nous fourniront cette année un grand nombre de colons. C'est d'ailleurs ce que nous dit Mr J. Nadeau de Lawrence, Mass.

Ce dernier est arrivé ici la semaine dernière. Il se déclare enchanté de l'Alberta, et va se choisir une terre bientôt. Il travaillera pendant quelques mois à la boutique de MM. Boissonneault et Frères.

Mr Joseph Nadeau est forgeron et charron, mais il a l'intention de se livrer à la culture.

Notre beurrerie.—Mr S. Fouchette a loué les bâtisses de MM. Nobert & Frères, dans lesquelles il installera sa beurrerie au mois de mai prochain.

Nous comprenons tous les avantages que nous offre l'industrie laitière aussi nous profiterons tous de l'installation de cette beurrerie pour augmenter nos revenus.

Nous félicitons Mr Fouchette pour l'initiarive qu'il a prise et nous lui souhaitons un plein succès.

L'Opinion de Fameux Geologues au sujet de l'huile

Ce que dit M. Dawson, un des plus grands Geologues d'Amerique.

LISEZ CECI :

Dans le rappport gouvernemental de 1907, aux pages 22-23-24-25 on trouve une description de la Rivière Pelican :

" Les différentes couches rencontrées ensuite sont montrées dans le plan ci-joint. Je me suis servi de l'huile épaisse qui sortait du puits en bouillant, et cela fit un très bon combustible. "

" Si la couche d'ardoise a 821 pieds et 6 pcs de profondeur avait été percée, un courant très fort de pétrole aurait été rencontré d'après moi. Il est très possible en effet qu'à cette profondeur nous fussions tout près d'une grande quantité de pétrole. Si on était arrivé au pétrole avant que le jet de gaz fût sous controle, le résultat eût été désastreux, car il eut été presque impossible d'arrêter le jaillissement. Le jet du gaz était si fort qu'un boulet de canon, jeté dans les tuyeaux n'aurait pu descendre. "

" 355 pieds, bonne quantité de gaz." " 743-768 gaz et pétrole— 750, jet assez fort de gaz. De l'huile épaisse semblable à celle que l'on a rencontré déjà, mais d'un meilleur poids spécifique, sortant de la pompe mêlée avec du sable. **L'huile epaisse semble melee avec le gres a cette profondeur et il semble que les sables petroliferes commencent a 740 pieds."**

" 800-820. A 820 pieds un jet de gaz très puissant fit sortir toute l'eau contenudans le puits. On attendait le bruit du gaz à trois milles et plus. Le trou fut vite asseché et un nuage de poussière était projeté à 50 pieds en l'air."

" 820-821--6 pouces. Agglomérat de pyrites de fer couchés dans l'huile."

" A 821--6 pouces, une couche d'ardoise très dure fût entamnée ; Elle fût entammée de trois pouces. Comme nous ne pouvions faire descendre l'eau jusqu'au fond du puits à cause du jet de gaz, nous ne pûmes creuser davantage. Le danger etait devenu si grand que les hommes ne voulaient plus travailler au dessus du puits. Les tuyeaux de 4 p. 5/8 furent alors placés afin d'arrêter le gaz, mais nous ne pûmes réussir."

Le Rapport Gouvernemental 1898 dit à la page 29A au sujet du "Egg Lake"

" Une matière poisseuse fût trouvée d'abord en labourant sur le quart de section N.-O., section 30, township 54 rang 25, à l'ouest du 4me méridien. Plusieurs excavations furent alors faites et des veines de poix durcie et de sable saturé de poix furent trouvées."

" Une grande quantité de sable saturé de goudron se trouvait au bord d'un trou. Nous sortimes l'eau du trou et nous trouvâmes que plusieurs veines de poix durcie s'y trouvaient. Un peu plus creux se trouve un lit de sable saturé de goudron.

Le puits creusé au Lac des Œufs par H. L. Williams démontre que la formation est absolument indentique à celle du puits de la Rivière Pelican avec cette exception que la grande quantité de gaz se trouve 180 pieds plus profond. Les affidavits de P. S. Gaudette, N. Hittinger, A. Guertin, J. S. Teffes et Avila Brisette se lisent comme suit :— J'ai vu le gaz sortir en grande quantité du puits, lorsqu'il était allumé, la flamme montait jusqu'à 20 pieds de la bouche du puits.

Le rapport des Etats-Unis au sujet de l'huile près d'Edmonton dit ce qui suit :

"Les conditions sont similaires à celles des régions pétrolifères dans la Califournie et produiront en toute probabilité, du pétrole en grande quantité dès l'instant que les facilités de transport seront suffisants. "

GAZ ET PETROLE

NOUS AVONS LE GAZ

Nous avons comme il est montré ci-dessus les meilleures indications pour le pétrole. En fait Mr Dawson dans son rapport déjà cité, en l'année 1898, page 31 A " Pendant l'existance certaine de pétrole goudronneux à la Pelican et les indications qui existent à " Egg Lake " sur une distance de plus de 150 milles presque en angle droit avec la direction des affleurements de sable pétrolifères sur la petite Athabasca, la présence de cet hydrocarbone est évidente.

Nous croyons, de même que les experts du gouvernement canadien, que nous atteindrons l'huile.

Notre stock est entierement paye. Un montant limite du stock du tresor sera vendu a 25c. la part pour une valeur de $1.

Copies des rapports gouvernementaux et factures des machineries achetées pourront être examinées au bureau de la Compagnie.

LES RENSEIGNEMENTS SONT GRATUITS.

American Canadian Oil Co.

342 Ave JASPER, EDMONTON, Alta.

Une heure après son arrivée dans la pauvre demeure. Rosette ne pleurait plus. Que les mères me pardonnent !

Deux heures après, que les mères aient miséricorde ! Rosette jouait paisiblement avec Edouard et Louise.

Elle demanda pourtant le chien Griffon jusqu'au soir.

A diner, on lui donna je ne sais quoi qu'elle ne connaissait pas. Elle trouva cela bien bon. Les enfants de trois ans n'ont pas de goût. Tu en as toi Paul, mais c'est que tu es un homme de sept ans.

Au moment de s'endormir, Rosette pleura encore, j'allais l'oublier ; elle ne reconnaissais pas son lit. On la mit entre Edouard et Louise ; elle fût contente. Elle aimait déjà Louise et Edouard : Edouard surtout qui avait une veste turque en coton jaune avec des liserés écarlates et des paillettes, toujours des paillettes.

Coulon fils et la vieille Lodoiska se comportaient du reste avec une adresse consommée. Ils se gardaient bien d'approcher Rosette. Pour priver des enfants il faut d'autres enfants : Coulon fils et Lodoiska laissaient Rosette aux mains de Louise et d'Edouard qui s'attachaient à elle tout naturellement la trouvant si douce et si jolie.

Elle dormit bien. En dormant, elle appela sa mère et Griffon.

Mais le reveil des enfants semble être plein de lueurs. Le lendemain matin Rosette demanda sa maman pour tout de bon, ce fut de nouvelles larmes et peut-être ne les aurait-on pas séchées facilement, si l'on avait eu une grande joie en réserve.

Le costume pailleté de la petite Fanfiche était jeté là dans un coin, parmi d'autres oripaux et guenilles qui ne se pouvaient pas vendre, car les Coulon ne gardaient rien de ce qui se pouvait vendre. Rosette en hérita.

Rosette troqua ses pantalons brodés, sa robe blanche et bleue, si fraiche et si jolie, sa collerette brodée, toute sa toilette mignonne enfin contre une tunique ponceau, paillettée d'étain. Le plaisir faillit la rendre folle.

Dès ce jour-là, on commença à la désosser. C'est étonnant les dispositions qu'elle avait. Lodoïska qui s'était chargé de son éducation, ne la battit pas une seule fois. Du premier coup, Rosette baisa la plante de ses deux pieds, assise et même debout ; elle fit le grand écart sur deux chaises avec une facilité si gracieuse que Mme Coulon évoqua l'ombre de Baju dans son attendrissement. Baju aurait été bien content de voir un pareil début.

L'appétit vient en mangeant. Quand Mme Coulon et son époux virent que le premier pas de Rosette dans la voie des beaux arts était un pas de géant, leur ambition grandit. Il y a des degrés parmi les acrobates. Le désossé peut être un virtuose, mais il travaille au niveau du sol et ses succès ne dépassent pas la terre à terre.

La voltige est supérieure assurément.

Au-dessus de la voltige il y a l'idéal. —la haute école,—la danse sur la corde qui fit un jour Mme Saqui plus illustre que le roi Dagobert.

Il y avait dans la misérable chambre une manière d'alcôve, un petit trou dans lequel Coulon fils et sa femme se retiraient pour tenir conseil, quand ils avaient pu se procurer un ou deux litres de vin bleu.

Ils se rassemblèrent en ce lieu dès le premier soir et décidèrent à l'unanimité que Fanfiche (elle avait aussi hérité du nom de la défunte) serait non-seulement une désossée, mais une voltigeuse, non-seulement une voltigeuse, mais une "pour la trapèze", non-seulement une pour la trapèze, mais une danseuse de corde,

— A la musique ! cria Coulon fils dans son enthousiasme. Toto, Carabo ! ni vu ni connu. j't'embrouille ! Elle aura tous les talents.

Même ceux d'agrément ! ajouta Lodoiska. Je lui apprendrai le grosse caisse et le cornet à pistons.

— A la musique ! à la musique !

La musiqué c'était le plein verre de vin violet. Coulon fils et sa dame trinquèrent avec transport.

Pendant qu'ils réglaient ainsi le sort de la nouvelle Fanfiche, elle jouait avec Edouard et Louise, deux pauvres enfants, capables des plus noires fredaines, mais qui avaient bon cœur. Edouard lui apprenait à faire polichinella, ce qu'il exécutait en toute perfection, et Louise l'habillait comme une poupée.

Cette Louise ne valait pas Edouard, nul n'aurait pas eu son pareil en foire, sans la malheureuse manie qu'il avait de barbouiller des empereurs sur les murailles. La malice de Louise ne devait cependant naître que de sa jalousie, et pour le moment, elle était la bonne amie de Rosette.

Je ne saurais pas te dire, Paul, comme Rosette était heureuse dans ce trou. Elle s'amusait toute la journée, car les travaux eux-mêmes étaient des purs divertissements, Lodoiska, sans effort aucun, faisait ce qu'elle voulait de ce corps souple dont les muscles avaient déja une étrange élasticité. On naît poète ; Rosette était née voltigeuse.

M. Sicard, employé au chateau et chef de bataillon de la garde nationale, pesait cependant cent quatre-vingt-cinq livres avant le diner ; Mme Sicard, douce et charmante femme de ménage, laissaient élargir ses robes à chaque saison et sautait difficilement, quoiqu'elle fut jeune encore, le ruisseau de la rue St. Honoré. Il n'y avait pas dans tout le sang de ce couple Sicard un seul atome d'acrobatisme.

Mystère profond de la loi des races : des deux natures un peu inertes, et, qui, à elles deux possédaient à peine l'élasticité d'une éponge mouillée, avaient produit un fruit moitié caoutchouc, moitié vif-argent. Très positivement, Rosette, arrivée à douze ans, l'âge de raison de la voltige, devait humilier Auriol, se moquer de Mme Saqui, franchir quarante-huit baïonnettes et se tenir sur un pied peut-être—Coulon fils avait fait ces rèves,—à la pointe de l'obélisque de Luxor !

Elle ne sortait jamais, elle n'avait pas envie de sortir. La maison contenait tout ce qui lui était nécessaire. On avait suspendu pour elle au plafond un amour de petit trapèze ; une corde raide était tendue d'un bout à l'autre de la chambre. Lodoïska savait des histoires de saltimbanques à n'en plus finir, Edouard barbouillait des images. Il y avait en outre la grosse caisse et le cornet à pistons. C'était un paradis !

Un an s'écoula.

Il se passait dans ce petit cœur à peine né quelque chose d'étrange. Les souvenirs qui s'étaient effacés si vite, au lieu de s'éteindre tout à fait tendaient parfois à renaitre. Le temps leur donnait une forme très-vague, mais il ne les voilait point tout à fait ; Rosette s'endormait souvent en une rèverie confuse où glissait une image de sa mère.

Sa mère, est-ce bien cela ? Oui, un sourire calme et doux, une tendresse si bonne que la petite âme de Rosette en restait toute imprégnée.

Mais le mot de mère ne lui venait pas. Elle nommait déjà depuis longtemps Lodoïska ; ma mère. Hélas ! elle se souvenait du nom de Griffon.

Elle voyait Griffon je ne sais où, Griffon tel qu'il était, Griffon bien plus distinctement que sa mère, que Lodoiska lui voilait.

Et au milieu d'un paysage qui lui semblait impossible, sous des feuilles énormes, parmi des troupeaux d'enfants joyeux, la normande Franchon marchait majestueusement aux côtés de Brunet, court et humble, qui épluchait un brin de bois vert pour en faire une badine.

Les souvenirs, Paul, à cet âge surtout, peuvent sommeiller comme les plantes en hiver et aller refleurissant au premier regard du soleil. Si Rosette avait revu sa mère...

Autrefois, avant de se coucher, on lui faisait dire une belle petite prière qu'elle savait presque par cœur. Il lui revenait bien souvent des lambeaux de cette prière dont elle ne comprenait plus bien le sens.

On ne priait pas chez les Coulon. Du haut en bas de l'art on prie trop peu. Aux resplendissants sommets de l'échelle de la pensée, il y a la raison orgueilleuse : ce même orgueil de la raison qui fit le paradis perdu ; aux derniers échelons, c'est le bandeau de l'ignorance ; entre les deux, c'est le mélange de l'un avec l'autre, produisant la rêche et chagrine médiocrité.

Ces pauvres Coulon étaient un peu au-dessous du dernier échelon. Ils ne parlaient jamais à Dieu.

Ce n'étaient pas des païens, cependant, parce qu ils ne connaissaient pas Jupiter, n'ayant jamais vu de tragédie.

Au bout de cette année, Rosette sortit pour la première fois et c'était une grande histoire.

Elle allait débuter, pour avoir un engagement. Elle avait quatre ans depuis deux mois.

Elle allait débuter devant les directeurs, dans une grange de la Chapelle Saint Denis qui sert du second théâtre français aux saltimbanques.

Elle était grave. Elle avait cette profonde émotion de la première épreuve à faire pour entrer dans une carrière sérieuse. Tu verras Paul quand tu passera ton baccaloréat

Il faisait presque nuit ; eût-il fait grand jour, Rosette n'aurait point reconnu le passage Saint-Roch. Pour éveiller ses souvenirs, il aurait fallu tourner l'angle de la rue Saint Honoré qui était la frontière de son ancien domaine. Les Coulon eurent soin de prendre la direction opposée et remontèrent vers la butte des moulins. Rosette se serrait contre Edouard, étourdie qu'elle était par le bruit des voitures. Elle ne se souvint point d'avoir jamais traversé cet enfer tout plein de lumières mouvantes et de fracas. Chez sa mère, le soir, on ne sortait qu'en voiture.

A suivre.

Ne négligez pas un rhume ou une toux

Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix : 25c la bouteille.

L. R. BARIDON, Montréal

Une occasion exceptionnelle!

Deux lots dans le " Groat Estate " Bloc 24

$350.00 CHACUN

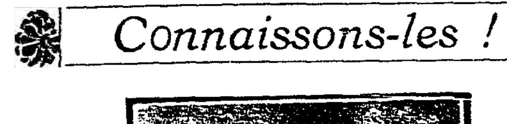
Propriétés de grande valeur.

1e rue et Avenue Jasper.

Crown Real Estate Company

24 JASPER AVENUE.

H. MILTON MARTIN J. ALMON VALIQUETTE





Mr G. A. Leduc

Né à Beauharnois, fils de Monsieur Fred Leduc, de la maison Leduc & Fortin, de Beauharnois et Valleyfield, l'une des plus anciennes sociétés commerciales de la province de Québec, M. G. A. Leduc a, aujourd'hui 32 ans.

Il fût élève de l'académie de Beauharnois où il obtint son diplôme commercial. Il paracheva ses études au Montreal Business College.

Pendant plusieurs années il resta affilié à la maison Gault Bros Co. de Montréal.

Il s'établit plus tard, marchand de nouveautés à Beauharnois où il resta pendant cinq ans.

Il quitta sa ville natale pour venir s'établir dans l'Ouest, en Décembre 1903. Il géra, un an l'hôtel Lansdowne à Régina, puis accepta la représentation de la maison Bourdaloue Frères & Fils de Paris à l'exposition universelle de St-Louis en 1904.

On lui proposa après l'exposition la position de " Claims Agent " du Michigan Central à Détroit. Si avantageux que fût ce poste il préféra reprendre la gérance du Lansdowne à Régina.

Prévoyant tout l'avenir d'Edmonton, il vint s'y établir comme agent d'immeubles.

Successivement attaché à la Cannell Spencer Court Co. Ltd, puis à la Ch. Gibson Co. et Magrath Hart Co., il rentra dans la composition du " Syndicat Anglo-Canadien " dont les bureaux connus sous la raison sociale Blackburn, Glover, Leduc Co., sont situés dans la Première Rue, près de la Jasper Avenue.

Son initiative et ses qualités d'homme d'affaires sont les causes de son succès.

NOTES LOCALES

LE MARCHE

COURS DE LA SEMAINE

Viandes. Poids vif, la livre. Bœuf, 3½ à 4 cts ; Porc, 5½ à 6 cts ; Mouton, 6 cts ; Agneau, 6½ cts ; Veau, 5½c.; Poulets, 10 cts : Dindons, 13 à 14c.; Canards, 12 cts ; Oies 13 à 13½ cts.

Viandes dressées, la livre. Bœuf, 4 à 6c. Porc, 8 cts ; Mouton, 9 cts ; Veau, 8 cts ; Poulets, 15 cts : Dindons, 17 à 18c. ; Canards 14 c. ; Oies, 15c,

Beurre frais, la livre, de 20 à 30 cts,

Œufs, 20 cts la douzaine.

Pommes de terre, 35 cts le minot.

Carottes, 2c., la livre, Navets, 2c. la lb.

Choux-Navets, la livre, 1½ cts.

Betteraves, la livre 3 cts.

Choux, la livre 7 à 8 cts.

Oignons, la livre 6 cts.

Foin, par tonne, Mil, $18. à $25. ; de côteau, $16. à $22. ; slough, $12 ; $17.

Grain en vert, (green feed) par tonne, $9. à $10.

Paille, la charge, $4.

Avoine, 25c. le minot.

Ble, 55c. le minot.

Personnelles—M. Jos Langlais doit partir dans quelques jours pour l'Athabasca Landing où il ouvrira un atelier de menuiserie et travaux de charpente.

Melle Germaine et son frère Emile Tessier sont de retour d'un court voyage à Banff.

M. Georges Labbé, riche négociant de Seattle est venu passer quelques jours à Edmonton.

Nous avons lieu de croire qu'il viendra probablement fixer sa demeure à Edmonton où il compte plusieurs membres de sa famille.

M. O. Tessier qui a acheté la part de M. Lannic dans la société du " Cecil Hotel s'occupe activement de l'administration de ce superbe établissement.

Dans la liste des nouveaux arrivés nous relevons les noms de Français suivants :

MM. Durand Dubin Frères, D. Robin et H. de Vauguyon Latbuillière.

Mde et Mr Lemarchand et leur neveu, Mde et Mr Ch Lagourgue et leurs enfants, Mde et Mr Delavault sont arrivés depuis quelques jours à Edmonton après avoir passé l'hiver en France.

Ils sont revenus sur la " Provence", l'un des plus beaux Transatlantique qui desservent la ligne de New-York.

Par suite de la violence de la mer la traversée a été des plus dures.

Deux incidents notables sont à signaler :

Au cours de la tempête et par suite d'un court circuit, le feu se déclara dans une cabine de luxe, et le navire fût pendant quelques instants plongé dans la plus complète obscurité. Grâce au sang-froid des officiers du bord, il ne s'en suivit qu'une très courte panique.

Enfin, le chef cuisinier du bord mourût subitement.

C'est avec une satisfaction peu déguisée que voyageurs et voyageuses sont arrivés à Edmonton.

Au nombre des passagers de la Provence étaient le Rév. P. Grandin, O.M.I., Accompagné de quatre jeunes missionnaires. Le R. P. Grandin s'est arrêté quelques jours à Montréal. Il arrivera probablement dans la semaine prochaine à Edmonton.

Charbon a $1.75 la tonne.—A la suite d'une enquête à laquelle s'est livré un rancher bien connu de Pincher Creek, sur les droits des colons sous le règlement des mines en vigueur, il a reçu la lettre suivante que nous reproduisons pour l'information de nos lecteurs.

Ottawa, 11 Mars 1906

Monsieur,— J'accuse réception de votre communicatien relative à la province d'Alberta. En réponse à votre demande je vous réfère à la section 8 du règlement des mines de charbon.

Cette section règlemente toutes les ventes qui sont faites à la mine et dit que les colons ont le droit d'acheter pour leur usage personnel du charbon à un prix qui ne peut excéder $1.75 la tonne.

Cependant cette section ne peut bénéficier qu'à ceux qui peuvent obtenir leur charbon à une mine.

Votre dévoué serviteur,

P. G. HAYES,

F. W. GODSAL, Esq. Secrétaire.

Cowley, Alberta.

Le developpement d'Edmonton—En dépit du temps toujours frais que nous subissons et qui retarde considérablement les constructions, nous avons à enregistrer une augmentation phénominale des permis de constructions délivrés pendant le premier trimestre, comparé au premier trimestre de l'année écoulée :

	1906	1907
Janvier	$ 12,418	$127,135
Février	56,920	373,790
Mars	108,915	131,547
	$173,253	$632,472

Les douanes— Les sommes provenant des droits perçus sur les marchandises entrées montrent également une grande progression dans le commerce de notre ville.

Voici les résultats pour le mois de mars 1906 et 1907.

	1906	1907
Mars	$10,503.17	$22,272 47

Pour les derniers 9 mois comparés aux 9 mois correspondants.

1906	1907
$65,517.67	$134,23.471

A vendre.—Un engin à vapeur de 45 forces, un moulin à scie et un moulin à bardeaux. Le tout en parfait état. Seront vendus à des conditions avantageuses. S'adresser à Wilf. Meunier, Morinville, Alta.

Blé de Semence

Nous venons de recevoir un char de ble de

BRANDON, MAN.

Adressez-vous à

ALBERTA MILLING Co. EDMONTON.

LAVOY, ALTA.

Le joli village de Lavoy est situé sur la ligne du C. N. R., à 80 milles d'Edmonton. Lavoy est le centre d'un pays superbe. Les terres à blé sont de première qualité ; L'avoine, l'orge, toutes les céréales et les légumes réussissent à merveille. Le foin naturel pousse très bien et en grande quantité.

A Lavoy l'eau est bonne ; on l'obtient à 15 ou 20 pieds de profondeur. Aux alentours, à des distances variant de 6 à 10 milles, il y a du bois en assez grande quantité.

Quoique fondé depuis huit mois à peine, Lavoy compte déjà plusieurs magasins, un hôtel qui ferait honneur à n'importe qu'elle ville.

Ce village est sans aucun doute destiné à progresser très rapidement.

Il reste quelques terres vacantes aux environs, si vous voulez vous établir sur une terre, voilà une chance pour vous.

Si vous voulez acheter des lots dans le village, avant que les prix avancent, venez nous voir ou écrivez-nous. La propriété foncière doublera de valeur durant les prochains 8 mois. C'est le temps d'acheter.

Nous nous ferons toujours un plaisir de donner tous les renseignements qu'on voudra.

LAVOY & PASS

COURTIERS D'IMMEUBLES

LAVOY, Alberta.

JASPER'S LIMITED

BANQUIERS —ET— ureau d'Affaires Générales.

—BUREAU—

132 Avenue Jasper, EDMONTON.

— PRESIDENT —

Hon. Senateur P. Roy.

— DIRECTEURS —

Leon Bureau, J. E. Laurencelle.

— DIRECTEUR-GERANT —

DeBlois Thibaudeau.

Si vous avez des propriétés à vendre ou à louer, nous sollicitons votre patronage et en pla ant vos affaires entre nos mains vous aurez la garantie d'une attention spéciale



Argent à prêter sur Fermes,

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

No. 216, Ave. Jasper

Une porte à l'ouest de la Banque Impériale.

TEL. 533.

CASTLE LIVERY

Bons Chevaux, Jolies Voitures.

Deuxième rue

G.A. JOHNSTON prop.

Chevaux a Vendre

J'ai 75 chevaux légers et quelques mules à vendre, à mes cours à Edmonton. Ces Ces animaux ont été choisis sur les meilleurs ranchs du Sud. J'ai aussi quelques poulins Clydesdale.

Comme je recevrai quatre charges de char de chevaux d'ici a quelques jours, je vendrai ceux que j'ai actuellement à des prix très bas.

Encanteur Smith

The Seton Smith Co., 63 Ave. McDougall

Boite B. P. 368 EDMONTON Phone 250

Prenez garde à ces photographies qu'on ne peut regarder ! Nos photographies sont GARANTIES.

Ernest Brown

Successeur de C. M. Mathers

EDMONTON boite 276 ALBERTA

Cela VOUS Paiera

de faire placer sur NOS LISTES les propriétés que VOUS désirez vendre.

Nous pouvons les vendre.

J. B. Walker & Co.

Courtiers d'Immeubles, d'Assurances et agents financiers.

ARGENT A PRETER

113, Avenue Jasper

Boite Postale 359 EDMONTON Tél 487

"Bee Hive"

Manufacture de Bon-bons Choisis, Chocolats, Etc.

Le seul magasin où on peut se procurer le fameux bon-bon "Log Cabin.

Le thé et café est servi tous les après-midi.

J. A. Campbell, Prop.

51 rue Jasper.

Quartiers Généraux

Pour bois de construction de toutes espèces

PORTES, CHASSIS, ETC.

Cushing Bros Co., Ltd.

COUR septieme rue EDMONTON. MANUFACTURE Coin des rues Elizabeth et Namayo.

Clavigraphes Balances=compteuses, Coffres=forts

Nous avons

Toute les machines à écrire les plus populaires, neuves et de seconde main.

La fameuse balance-compteuse de Steinson.

Les Coffres-forts, Pittsburg and York. Les meilleurs sur le marché.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS

UN STOCK COMPLET

BONNES CONDITIONS DE VENTE

The Robertson Safe and Typewriter Co.

35 Avenue Jasper Est, Edmonton.

TOILETTES DE PAQUES.

Pâques nous arrive cette très bonne heure cette année, n'est-ce pas ? Encore quelques heures, et nous y serons rendus. Avez-vous songé à votre nouvelle toilette de ce jour-là ? Qui n'aime pas à avoir un bel habit neuf pour Pâques. Nous avons prévu votre désir en faisant demander notre assortiment de hardes faites et nous venons justement de recevoir un lot considérable de jolis habillements dernier style, lesquels ne se trouveront certainement pas ici plus tard, L'assortiment dans toutes les lignes de marchandises est au grand complet.

Toujours chez

Gariepy & Lessard

Téléphone 96 Edmonton, Alta.